

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Morges - Aubonne / N°9

La prolifération des Eglises issues de l'immigration

6

ACTUALITÉ

La HET-PRO, nouvelle filière de formation évangélique

8

PORTRAIT

L'avocate Anne Reiser lutte pour pacifier les conflits familiaux

24

MINI-CULTE

La grâce de Dieu s'oppose à toute discrimination

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 5 Le portail reformes.ch est en ligne
- 6 L'ouverture de la Haute Ecole de théologie révèle une dispute théologique

8 PORTRAIT

Anne Reiser, avocate et fille de pasteur, œuvre pour la paix des ménages



10 DOSSIER

**LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES
ISSUES DE L'IMMIGRATION**

12-13

Les Eglises suisses esquissent un accueil

14-17

De l'Afrique à l'Asie, reportages dans deux communautés protestantes installées en Suisse romande

18 ART

Kauai de Christian Vogt, vu par le municipal et ancien pasteur biennois Cédric Némitz

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain soutient la formation de jeunes activistes sud-africains face à la pollution minière

22 CULTURE

- 22 *Le Livre sur les quais* fait prendre l'air à la spiritualité
- 23 Les imams se forment à l'Université de Genève

24 MINI-CULTE

L'amour divin, un symbole d'ouverture pour le pasteur retraité bernois Philippe Nicolet

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LA NOUVELLE VAGUE PROTESTANTE



Nous, médias, sommes les premiers à rabâcher à vous lecteurs le déclin des réformés, à coup de chiffres. Force est de constater que le protestantisme reprend pourtant des couleurs. La cause en est aujourd'hui le phénomène de la migration.

Ces flux ne font pas pour autant gonfler nos effectifs. Car ces fidèles d'un autre genre se réunissent souvent dans la discrétion la plus totale pour vivre et exprimer leur foi.

Mais la discrétion n'est pas le silence. Et les Eglises historiques savent tendre l'oreille pour entendre vrombir la louange venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Le besoin de tisser des liens est là. La nécessité de survivre aussi. Les essais sont pour l'instant hésitants, en réflexion, trop peut-être. L'envie de se rapprocher est, elle, criante. Le slogan de nos institutions est clair, il s'agit d'« *être Eglise ensemble.* » Pas question de brader les différences pour autant. Mais laissons les éventuels débats théologiques entre *nouveaux* et anciens protestants de Suisse romande de côté.

Parlons plutôt de l'humain. La migration l'effraie, c'est un fait. Pour contre-carrer sa peur, et au risque de radoter, il lui faut miser sur la rencontre, la vraie. Avec, à la clé, l'enrichissement mutuel des croyances et des cultures. Profitons dès lors du dénominateur commun dont la bienveillance est l'étendard : l'identité chrétienne. Elle devrait permettre de créer des ponts, de délier les langues, d'abattre les préjugés, d'ouvrir les esprits, en une phrase : rapprocher les gens. Plus qu'une aubaine, cette identité commune est un outil de tolérance pour aujourd'hui. A ces mots, j'en imagine déjà certains sourires. Je concède volontiers être un chouia utopiste. J'entends pourtant souvent qu'être chrétien n'est pas un acquis mais un travail quotidien et qu'il faut se laisser interpeller par l'autre. Alors, revendiquer cette identité en la mettant au service des autres, c'est appliquer ces valeurs que beaucoup ne parviennent qu'à théoriser.

▲ Marie Destraz, journaliste

S'assurer de son salut ou le mettre en œuvre?

Beau thème que celui du bonheur en protestantisme; merci de l'avoir abordé, c'est vivifiant. Je peine cependant à retrouver la pensée des Réformateurs dans l'expression « s'assurer de son salut » suggérée dans l'éditorial. Tout simplement parce que le « génie » de la Réforme tient dans l'affirmation du salut par la grâce seule, et du rejet de toute œuvre humaine qui y contribuerait. Bien comprise, la vision des Réformateurs nous invite plutôt à mettre en œuvre le salut offert. ► **Antoine Schluchter, pasteur, Chesières (VD)**

Réponse de la rédaction

Ce besoin de certains protestants de « s'assurer de leur salut par le travail et la discipline » est contraire au don du salut par la grâce seule, point de ralliement de la Réforme. Un tel besoin de se convaincre, par le succès de leurs efforts, qu'ils avaient bien reçu la grâce, a pourtant constitué une réaction psychologique de certains croyants à des formes de prédication réformée, qui associaient le salut à une bénédiction matérielle. ►

Histoires de moines, de la BD au long métrage

La lecture de votre article a suscité en moi un malaise. Le thème de son ouvrage est identique à un film, magnifique, sorti en 1995 et intitulé *Broken Silence*. Ce film, du Suisse Wolfgang Panzer, a obtenu un grand succès en narrant les pérégrinations d'un moine chartreux qui, après 25 ans de silence absolu, est obligé de quitter son monastère pour se rendre en Asie. Cela l'obligera à rompre son vœu de silence. Il fera la rencontre d'une jeune femme qui lui viendra en aide et dont on apprendra qu'elle souffre d'un mal incurable... Tout en me gardant bien d'accuser M. Chappuis de plagiat, j'avoue ma perplexité au vu de la ressemblance de l'histoire. ► **Monique Masini, Prilly (VD)**

Réponse de Zep

J'ai eu l'occasion de voir le très beau film de Wolfgang Panzer. Il s'agit aussi d'un moine chartreux qui quitte son monastère, mais pour un Road movie, assez loin de l'ambiance d'*Un bruit étrange et beau*. Comme il existe peu de récits mettant en scène des chartreux, les résumés peuvent sembler proches, mais il s'agit de deux histoires très différentes. Je ne peux que vous conseiller de lire mon album pour vous faire une idée. ►

Un pont pour passer du péché à la grâce

Nous avons été très intéressés par les réflexions théologiques de M. Bourquin en dernière page du journal. Il donne du pécher une définition biblique relationnelle entre l'homme et Dieu. Cependant, M. Bourquin omet de parler du « pont » permettant de traverser le fossé entre le péché et la grâce. Le Nouveau Testament affirme que ce pont est le sang de Jésus-Christ versé sur la croix. Sans l'adhésion par la foi à ce sacrifice, effectué en vertu de l'amour et de la justice de Dieu, il nous est impossible de bénéficier de la grâce de Dieu conduisant à la vie éternelle. ► **Anne-Claude et Hartmut Mühlberg, Epalinges (VD)**

Réponse de Gilles Bourquin

La théologie de la grâce au travers du sacrifice de Jésus est effectivement présente dans le Nouveau Testament. Cette théologie soulève des questions délicates. D'une part, ce n'est pas le « sang » qui sauve. Ce liquide biologique sans « âme » est une métaphore pour désigner la mort violente de Jésus. D'autre part, l'idée d'un sacrifice, ainsi comprise, pose question car elle suppose un Dieu vengeur qui aurait besoin de punir le Christ à notre place pour nous sauver. ►

Dieu au bout du fil

De passage à Toulon avec mon frère, nous avons assisté à un culte. Quel bonheur ! Devant l'entrée du temple, on pouvait lire l'inscription suivante de Martin Luther: « Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera sot toute sa vie. » Et aussi, pour nous inviter à éteindre nos portables, on pouvait lire: « Il est possible qu'en entrant dans cette église, vous entendiez l'appel de Dieu. En revanche, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone ! » Moralité: Luther n'était pas si morose et les paroissiens, ici à Toulon, sont pleins d'humour !

► **Sébastien Jacobi, Neuchâtel**

Pub

Diplôme en accompagnement spirituel décerné par l'AASPIR
 Formation de base à Grandchamp (près de Neuchâtel) de janvier à juin 2018.
Prof. hon. Lytta Basset et Dr Cécile Entremont

Cette formation offre à des professionnels de divers horizons des outils leur permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée. Elle conjugue la psychologie, l'éthique, la philosophie, l'étude des textes bibliques et la théologie et suppose un travail exigeant de réflexion, d'intégration et de pratique personnelle.



Association pour l'Accompagnement SPIRituel www.aaspir.ch Tél. 021 862 26 00 – secretariat@aaspir.ch

LA CROIX Cours Biblique par correspondance 2017-2018
La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité
 Un parcours dans la première lettre aux Corinthiens

Corinthe au 1^{er} siècle: une ville multiculturelle et multi religieuse qui attire à elle des personnes issues de l'univers globalisé de la paix romaine. Et dans cette ville, une petite Eglise, issue de la mission de l'apôtre Paul, avec beaucoup de questions: quelle place pour les femmes dans un monde d'hommes? le mariage traditionnel est-il encore d'actualité? notre alimentation est-elle conforme à nos convictions? quel leadership dans l'Eglise? Et tant d'autres encore qui ne sont pas sans rappeler certaines des nôtres... Paul y répond, à partir de ce qui est et demeure le point central de son témoignage: le message de la croix. A redécouvrir.

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Ebg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 T: +41 32 853 51 91
cbc@protestant-formation.ch ou www.etudierlabible.ch

L'essor des réfugiés chrétiens aux USA

ÉTATS-UNIS Selon un nouveau rapport du centre américain d'études d'opinion *Pew Research Center*, sur près de 50 000 réfugiés admis aux Etats-Unis durant les cinq premiers mois de l'administration Trump, plus de la moitié étaient des chrétiens, contre seulement 38 % de musulmans, alors que la plupart des réfugiés du monde viennent de pays à majorité musulmane. A la suite des ordonnances de Donald Trump, visant à limiter les réfugiés venant de sept pays à majorité musulmane, « l'affiliation religieuse des migrants a fait l'objet d'un examen minutieux », souligne le rapport. En 2016, sous le gouvernement d'Obama, 85 000 réfugiés ont foulé le sol américain. **▲ RNS/Protestinfo**

Comment percevez-vous les religions ?

SONDAGE La Faculté de théologie de l'Université de Berne mène une étude sur l'estime et le rejet de l'autre au sein des trois grandes religions monothéistes. Le projet étudie les conditions dans lesquelles une rencontre constructive ou une discrimination entre les religions est encouragée, dans l'optique de proposer des contributions concrètes à une cohabitation pacifique entre les personnes de religions différentes et les « sans confession ». Pour participer à l'étude et donner votre avis sur les chrétiens, juifs et musulmans, un questionnaire anonyme d'une vingtaine de minutes est en ligne jusqu'à la fin de l'année, sur www.xeno.unibe.ch. **▲ M.D.**

Moins de Bibles dans les hôtels

ALLEMAGNE Il est de plus en plus rare de trouver une Bible dans les chambres d'hôtel. Selon l'organisation des *Gédéons international*, le nombre de demandes de Bibles pour les chambres d'hôtel a chuté, passant, en Allemagne, de 48 000 en 2006 à 26 000 en 2016. Les hôtels Steigenberger, dont le siège se trouve à Frankfurt, ne disposent plus les Ecritures dans les chambres depuis 2015. Les établissements ouverts après cette date n'en contiennent pas. De son côté, le groupe AccorHotels qui rassemble Ibis, Mercure, Novotel et Sofitel a décidé d'être religieusement neutre. Fondés en 1899, les *Gédéons international* fournissent des Bibles aux hôtels et hôpitaux de plus de 190 pays. **▲ EPD/Protestinter**



Nouveau site réformés.ch :
éclosion le 5 septembre!

www.reformes.ch

INFORMER, RACONTER, RASSEMBLER

Une nouvelle voie les ministres révèle une

Les pasteurs des Eglises réformées romandes se forment d'abord à l'université. Une nouvelle filière privée de tendance évangélique propose une approche axée sur la pratique et la foi. Une orientation qui n'est pas que pédagogique.

ENSEIGNEMENT L'inauguration de la Haute Ecole de théologie (HET-PRO), le 10 septembre prochain à Saint-Légier (VD) sur les terres de l'Institut Emmaüs ne sera pas qu'une fête de famille des Eglises évangéliques. Et pour cause : celui qui a lancé le projet, Jean-Claude Badoux, l'ancien président de l'EPFL, a dirigé le Conseil synodal de l'Eglise vaudoise de 1986 à 1990. « Membre et fidèle de l'EERV, je ne me considère pas comme un évangélique, affirme-t-il, mais je déplore que la formation des ministres ne se conjugue plus avec la foi. On forme des universitaires, plus que des pasteurs. » D'où l'idée d'une filière romande sur le modèle des HES, une HET-PRO : « protestante », « professante » et « professionnalisante », ouverte aux réformés, aux évangéliques et aux églises ethniques.

En 2010, Jean-Claude Badoux réunit « une dizaine de pasteurs actifs et retraités de l'EERV ». La date n'est pas indifférente. La Faculté de théologie de Neuchâtel lutte pour sa survie – faute d'étudiants, elle fermera

en 2015 – et celle de Lausanne, qui s'est ouverte aux sciences des religions, n'est plus exclusivement chrétienne, tandis que l'EERV est secouée par une controverse autour de l'accueil des homosexuels. Dans ce climat, l'aile conservatrice et évangélique de l'Eglise vaudoise se réveille.

« C'était une période de fortes turbulences, reconnaît le pasteur Xavier Paillard, président de l'EERV et de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER). » Approchées par les promoteurs de la HET-PRO, les autorités de l'Eglise vaudoise n'entrent pas en matière sur une collaboration, suivies par celles des autres Eglises romandes.

Formation réformée romande commune

« Nous voulions plutôt renforcer les liens avec la faculté de Lausanne et travailler à une formation commune de nos ministres romands », précise Xavier Paillard. Aujourd'hui, les facultés de Lausanne et Genève proposent donc un cursus de théologie commun, elles ont créé un Institut lémanique de théologie pratique et les Eglises romandes préparent concrètement les candidats au pastorat après leurs études par des stages en paroisse et des cours à l'Office protestant de formation (OPF) à Neuchâtel. Où les futurs diacres suivent aussi un enseignement après une formation théologique acquise au centre des Cèdres à Lausanne, ou à Sornetan dans le Jura bernois.

De profondes divergences théologiques expliquent la défiance des

Eglises romandes. D'autant plus que les promoteurs de la HET-PRO ont finalement trouvé un allié dans l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, sur les hauts de Vevey. Un établissement évangélique fondé en 1925, dirigé par Jean Decorvet, ancien pasteur de l'EERV et membre du groupe de travail initial, qui modifiait justement son propre enseignement pour le professionnaliser.

Statut de la Bible, enjeu crucial

Or, en matière de formation, les approches privilégiées par les Eglises réformées romandes et les évangéliques, qui se réclament également de la Réforme, s'opposent frontalement. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que dans la ligne « libérale », les premières prônent, avant l'apprentissage du pastorat, une approche universitaire des textes bibliques avec tout le détachement critique que cela implique. Tandis que pour les « évangéliques », si la Bible est également considérée comme une production humaine, elle est aussi Parole de Dieu. Qui fait autorité sur les questions de foi et de vie et guide le chrétien.

Cette conviction a des conséquences théologiques (la naissance virginale de Jésus, l'incarnation, la résurrection, par exemple, ne sauraient être mises en doute) et morales (promotion de la famille, défense de la vie, condamnation de la pratique de l'homosexualité), très proches du catholicisme. La HET-PRO envisage d'ailleurs des collaborations

« De profondes
divergences
théologiques
expliquent
la défiance
des Eglises
réformées
romandes »

Envisage d'ailleurs des collaborations

de formation pour dispute théologique

avec des universitaires catholiques issus notamment de l'institut Philanthropos de Fribourg.

Jean Decorvet souligne qu'« à la HET-PRO, nous développerons une approche intégrée des dimensions intellectuelle, spirituelle et fraternelle de la foi chrétienne. » Les enseignants commenceront les cours par une prière et les étudiants seront invités à participer à des cultes et à des sessions de formation spirituelle chrétienne. Impensable dans une université comme le souligne Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie genevoise : « L'amphithéâtre n'est pas un endroit de culte. Il est ouvert à tous les étudiants, croyants ou non. Ceux qui veulent pratiquer leur spiritualité, qu'ils se destinent au pastorat ou non, sont soutenus dans cette démarche, mais pas dans le cadre de l'enseignement. »

Diacres HET dans des paroisses réformées ?

La première volée de la HET-PRO compte 25 étudiants ; une dizaine de professeurs les encadrent. Trois sont issus d'Eglises réformées romandes et françaises, les autres, de différentes sensibilités évangéliques. Dans trois ans, les premiers « bacheliers » en « théologie appliquée », seront notamment prêts à travailler comme diacres. Au sein des Eglises évangéliques et, peut-être, réformées. « Ce sera à elles de décider, affirme Jean Decorvet. Nous sommes prêts à moduler le cursus de ces étudiants si elles demandent un complément aux Cèdres ou à Sornetan. » Quant au master, il ouvrira la voie au niveau universitaire.

« Les enseignants de la HET-PRO commenceront leurs cours par une prière »

Ces titres devraient être reconnus par l'Association évangélique européenne (AEE). D'ici cinq ans, la HET-PRO espère aussi faire valider son enseignement par la Confédération, assurant notamment à ses étudiants des passerelles vers les universités suisses. A Bâle, un établissement évangélique privé de niveau académique, la STH, l'a récemment obtenu. « La décision est prise sur des critères techniques, pas sur le fond, explique le pasteur Lucien Boder, conseiller synodal de Berne-Jura-Soleure. Désormais, à Bâle, faculté et STH collaborent pour leurs masters en théologie. » Un choix qui a fait débat en Suisse alémanique. En Suisse romande, la question ne se pose pas... pour l'instant. **▲ Anne Kauffmann**



L'espace de la HET-PRO, flambant neuf, attend la première volée d'étudiants.

Pour en savoir plus

www.het-pro.ch

Le site de la Haute Ecole de théologie de saint-Légier.

www.ler3.ch

Le site du Rassemblement pour un renouveau réformé ou R3. Ce mouvement, expression du courant « confessant » de l'EERV, soutient la création de la HET-PRO.

www.pertinence.ch

Le site d'un courant « libéral » au sein de l'EERV qui prône « un christianisme libre, critique et démocratique ». Sous l'onglet « controverses », on y trouve des articles exposant les raisons de son opposition à la HET-PRO.

Anne Reiser, Pour la paix des enfants... et des ex-époux

Entre Bible et arts martiaux, l'avocate fille d'un pasteur vaudois divorcé lutte en souplesse pour régler pacifiquement les conflits familiaux.

RÉSOLUTION Le papier ne suffit pas. Il faudrait l'image, pour son regard acéré mais bienveillant, et pour le karaté et le yoga qu'elle pratique. Il faudrait le son pour son rire cascading-tonitruant ; pour le chant ; pour la musique, celle, classique, qu'elle interprète à la guitare et celle que la mélodiste compose entre autres pour la clarinette basse de son compagnon. Il faudrait et le son et l'image pour la future comédie musicale qu'elle crée autour de... la cornemuse.

Elue par les avocats de Suisse numéro un de sa spécialité, le droit de la famille, Anne Reiser combine ses talents pour déployer son métier de la façon la plus constructive possible. Cette hyperactive perfectionniste canalise son « énergie énorme » pour « contribuer de [son] mieux à l'harmonie du monde », elle le dit sans orgueil ni fausse humilité. « Il faut agir sur les choses sur lesquelles on a prise, ne pas rester comme un fétu de paille emporté par la vague, mais se fixer un bon gouvernail ! » La co-fondatrice d'Ichoba, le Centre de régulation des conflits familiaux suisses et internationaux, auteure de *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* et de nombreux articles et ouvrages spécialisés coordonne un énorme guide du droit de la famille, écrit, enseigne et travaille sans relâche au service de ses clients.

Dans un seul but : apporter des solutions aussi pacifiques que possibles. C'est, dit-elle, une des leçons des arts martiaux : la meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat – donc sans crainte ni désir du combat. Leçon aussi de la vie et des valeurs héritées de ses parents.

Car elle a de qui tenir. Du grand-père maternel portugais rescapé à 14 ans de la grippe espagnole, qui franchit seul les Pyrénées et fit sa vie en France jusqu'à posséder un restaurant parisien huppé. De la mère « puissante », Basque, catholique, géographe et théologienne, historienne arabisante et russophone, qui, divorcée, gagna sa vie à Genève comme secrétaire avant de repasser des examens pour pouvoir enseigner, sa passion. Du père, Vaudois, pasteur en Alsace, à Saint-Légier, à Moudon, professeur de grec et d'allemand et taxi de nuit lorsque l'Eglise licencia le ministre qui osait divorcer. Avant de le réengager cinq ans plus tard. Alors, en poste à Sainte-Croix puis aumônier en hôpital psychiatrique, le pasteur Jean-Pierre Bauhofer trouva un second amour, une femme d'exception dont Anne Reiser, admirative, est grande amie. « Il a toujours aimé les caractères forts. Et il a été servi ! » dit-elle dans un grand éclat de rire.

Mais, à la séparation – on est en 1969 – le divorce n'est concevable que dans la faute. Transplantés à Thônex avec mère... et grand-mère paternelle, les quatre enfants sont ostracisés, infréquentables comme leurs parents. Anne, dix ans, trouve des tactiques, jeux de billes, musique et scoutisme, pour briser l'« intense solitude », après les années heureuses de vie sociale tout aussi intense à la cure de Moudon.

« La meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat »

Glissons sur la 3^e année de collègue aux Etats-Unis, la carrière musicale abandonnée au dernier moment pour le droit, un mariage, deux enfants (adultes, qui font sa fierté) et un divorce, un magnifique compagnonnage. Sans remariage : « L'institution du mariage – code civil et procédure – reste tellement maltraitante ! » Glissons sur la vie professionnelle et sociale, le dur labeur et l'indispensable « déconnade ». Sur le vif désir de comprendre les autres – « à quel endroit de leur vie sont-ils ? » – et la recherche permanente de l'action juste au moment juste. Sur quels fondements spirituels Anne Reiser a-t-elle construit tout ça ?

Bible et arts martiaux, dit-elle en substance. « Très pratiquante tous les jours de ma vie, mais à ma manière. » Elle n'entre dans les églises qu'en dehors des célébrations mais lit les Evangiles, prie ou médite chaque soir, et fit elle-même le catéchisme à ses enfants après avoir entendu le pasteur comparer Dieu à la flamme ténue et vulnérable d'une bougie. Elle conçoit le divin autrement, se sent « reliée au plus haut. Nous sommes des êtres de lumière », dit-elle en se souvenant qu'à sa naissance, son père lui a dit avoir perçu « une très forte lumière ». Elle aime la prière de saint François d'Assise, « artisan de paix roboratif et vigoureux. Je m'efforce de me donner pour ce à quoi je crois, ce qui est juste et bon. » ■ Jacques Poget

Bio express

1958 Anne Bauhofer naît en Alsace.

1964 Son père est nommé pasteur à Saint-Légier (VD).

1976 Séjour d'étude en Pennsylvanie, y passe le bac.

1977 Elle obtient sa maturité grec-latin au collège Calvin à Genève.

1984 Elle obtient son brevet d'avocate.

1991 Naissance de Roxane (avocate à Londres).


1993 Naissance de Scott (master de physique à l'EPFZ).

2012 *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* (Editions Favre).

Avocate de la famille

« Se mettre à la place des autres, comprendre leurs difficultés - y compris la partie adverse - est essentiel. Surtout s'il y a des enfants ; si vous semez une graine de violence, elle va se reproduire, or ces gens continueront à avoir des liens, des interactions. J'essaie de semer la paix à côté du combat juste. Une leçon du karaté: d'un seul coup terrasser l'argument de l'adversaire mais en le laissant là où il doit être, là où c'est juste. »





Au temple de Châtelaine à Genève,
un membre de la mission évangélique
protestante se recueille.

DOSSIER Un nouveau protestantisme naît de l'immigration. Comment l'accueillir ? Tel est le défi des Eglises réformées en Suisse romande. La première étape de l'intégration consiste à rencontrer ces protestants issus d'autres cultures.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



© Dom Smaz

LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'attrait pour des chrétiens venus d'ailleurs

ACCUEIL Dans leurs valises, ils n'emportent parfois que leur foi et leur religion. A leur arrivée en Suisse, les migrants se rattachent à ce maigre et pourtant riche bagage. Démarre alors une quête essentielle : celle de trouver une communauté religieuse dans laquelle ils pourront vivre et exprimer leur foi chrétienne, et qui constitue un premier « sas » dans le pays d'accueil.

En 2009, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) a recensé plus de 350 communautés chrétiennes et plusieurs milliers de membres sur le territoire helvétique. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ces communautés chrétiennes issues de l'immigration africaine, sud-américaine et asiatique est en importante croissance. Le phénomène suscite un intérêt de la part des Eglises

historiques : celui d'être Eglise ensemble. L'intégration autant théologique que sociale s'initie dans les différentes Eglises réformées de Suisse romande. Une mission qui incombe à leur statut d'institution publique, reconnu par l'Etat. Mais derrière cette volonté de rapprochement entre les différents courants du protestantisme, se cache pourtant une difficulté : celle d'identifier ces nouveaux interlocuteurs, dont on ignore la culture, la tendance théologique et parfois même l'existence.

Pour l'heure, c'est au niveau local et paroissial que des initiatives, comme des cultes célébrés en commun, émergent. Les Eglises cantonales et la FEPS, en sont, quant à elles, au stade de la réflexion sur le meilleur accueil à mettre en place pour ces communautés issues de l'immigration.

Protestantisme d'ailleurs

Le protestantisme issu de l'immigration est pluriel et mouvant. Difficile d'en esquisser le portrait, tant on y trouve tout et son contraire. Mais pour les acteurs des Eglises réformées de Suisse romande qui travaillent avec ces communautés issues de l'immigration, des tendances se profilent malgré tout. La majorité de ces communautés se créent autour d'un leader, souvent autoproclamé et parfois consacré pasteur. L'obédience est le plus fréquemment évangélique, avec une tendance au pentecôtisme. Les membres de ces

communautés intergénérationnelles sont fortement engagés, gage de pérennité. Si le point de ralliement est avant tout ethnique, linguistique ou culturel, on observe une

internationalisation de ces communautés qui se donnent clairement pour mission d'évangéliser.

Mais derrière l'engagement, les moyens manquent. Et la priorité reste de disposer d'un lieu où se rassembler pour prier. Pour disposer d'un local, ces communautés n'hésitent pas à venir frapper à la porte des paroisses réformées. C'est là que les Eglises historiques

« Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux »

locales entrent en jeu et que des premiers contacts se nouent. « Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux », explique Sabine Jaggi, du service Migration de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

L'unité dans la diversité

« Accueillir, c'est permettre à nos frères chrétiens migrants de vivre leur foi dans de bonnes conditions », résume Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève. Depuis trois ans, 20 % de son temps de travail est dédié à *Témoigner ensemble à Genève*, un mouvement qui regroupe plus de septante communautés issues de l'immigration, sur la centaine de communautés répertoriées par le Centre intercantonal des croyances (CIC). Partir à la rencontre de ces chrétiens est l'objectif premier de ce pasteur. Etablir un dialogue suppose d'identifier leurs besoins et



Les mouvements migratoires redessinent le paysage protestant de Suisse romande. Face à l'essor de nouvelles communautés religieuses issues de l'immigration, les Eglises réformées historiques s'interrogent sur les liens à tisser avec ces chrétiens de tendance évangélique.

d'œuvrer à leur intégration. « Beaucoup de migrants arrivent en Suisse avec le statut de requérant d'asile. Le rôle de l'Eglise est aussi de les aiguiller et les accompagner dans leurs démarches administratives. »

Gabriel Amisi sait de quoi il parle. Il est arrivé de République démocratique du Congo avec ce même statut en 2001. « C'est grâce à l'aide des Eglises suisses que je suis là aujourd'hui. Je me suis senti accueilli. J'ai envie, à mon tour, de faire de même », confie-t-il. Dans sa démarche, « le pasteur propose, les communautés disposent ». Il insiste : « Nous ne devons pas étouffer leur culture mais respecter leurs différences. Ils ont une richesse ecclésiale que nous avons perdue. » Invité dans certaines de ces communautés, le pasteur a parfois pris la parole, lors de cultes, pour échanger sur des questions théologiques de la prédication. Au stade

des premières prises de contact, Gabriel Amisi observe occasionnellement des différences d'ordre pratique entre réformés suisses et protestants immigrés. « Il faut souvent rappeler qu'une salle mise à disposition doit être rendue en l'état, que le volume de la musique ne peut pas être poussé au maximum. Il faut familiariser ces communautés à notre culture, mais il faut faire de même avec nos paroissiens. »

Dans cette même optique, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a renouvelé, en 2014, son Crédit Eglise de migrants et d'intégration, doté de 30 000 fr. Il permet de financer chaque année des projets encourageant notamment la mise en relation des Eglises de migrants et des paroisses réformées, grâce à une contribution maximale de 5 000 fr. par projet. Une aide annuelle peut être versée pour un projet de formation continue d'un

dirigeant d'Eglise de migrants. Un CAS Théologie interculturelle et migration a été créée en collaboration avec la faculté de théologie de l'Université de Bâle et des Eglises cantonales.

Misant sur le rapprochement par le dialogue, la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine d'Eglises, a souhaité qu'un représentant des Eglises africaines siège au Conseil de cette plateforme de débat et consultation. Sur Neuchâtel, une fois par mois depuis vingt ans, un culte entre africains et suisses est célébré au temple des Valangines, par le pasteur de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), Daniel Mabango, fondateur de l'association Présence Afrique chrétienne qui œuvre pour l'intégration des africains dans le canton. **► Marie Destraz**

Des Eglises très convoitées

L'intérêt que les Eglises réformées portent aux communautés issues de l'immigration est une occasion pour elles d'asseoir leur légitimité.

BÉNÉFICE Les Eglises réformées initient le dialogue avec les communautés issues de l'immigration. Mais derrière cette envie, un paradoxe s'esquisse : pourquoi manifester un tel intérêt pour ces communautés étrangères dont la théologie s'apparente à celle des Eglises évangéliques de Suisse, dont les réformés se distancient

la plupart du temps ? Du côté réformé, l'hypothétique attrait pour l'exotisme est immédiatement balayé. Et les réponses restent évasives. « Il y a un impératif de solidarité dans les évangiles bibliques », lit-on dans les réflexions du Conseil synodal de l'Eglise réformée vaudoise émises en 2010 à l'attention du Synode. « L'évangélisation Nord-Sud a laissé des traces et un sentiment de responsabilité chez les Occidentaux à l'heure où les migrants arrivent à nos frontières », avance prudemment Antoine Reymond, secrétaire de la CECCV. « Nous sommes tous chrétiens, c'est notre dénominateur commun. Il ne s'agit dès lors pas de faire 'un', mais bien d'être et de développer un 'nous' », ajoute-

t-il. Du côté des évangéliques, le discours est différent. Pour Michael Mutzner, responsable de la communication du Réseau évangélique suisse (RES), « cet attrait pour des communautés évangéliques venues de l'étranger est, pour nous, positif. Il permet à chacun de se rendre compte que notre lecture de la Bible n'est pas marginale, mais se vit ailleurs dans le monde, et de façon croissante. » Un double bénéfice pour les évangéliques qui voient également leurs Eglises grossir avec la migration. Si beaucoup de migrants intègrent directement les Eglises évangéliques suisses, de par la proximité théologique, sur les 188 Eglises membres du RES en Suisse romande, 15% sont issues de l'immigration. **► M.D.**

De l'Afrique à l'Asie: un nouveau protestantisme en Suisse

REPORTAGE Les corps se balancent. Les voix emplissent le lieu. Les regards comme les mains s'élèvent vers le ciel. Le rythme de la louange guide le pas des fidèles, invités un par un à rejoindre les bancs. C'est dimanche. Il est 13h. Dans le temple de Châtelaine à Genève, on assiste à un cortège de couleurs. Cent personnes sont venues assister au culte. Des jeunes femmes apportent à qui le désire des bouteilles d'eau fraîche. Il fait chaud, nous sommes au mois de juin.

Une heure durant, les fidèles de la Mission évangélique protestante s'adonnent à l'adoration au son du chœur. Une femme, ses lunettes de soleil sur le nez, se lève, étend ses bras devant elle et murmure une prière. Un couple chante les paroles qui s'affichent sur les écrans face à eux. Un homme prend le micro. On distingue à peine ce qu'il

déclame pourtant à haute voix. « Nous sommes là pour élever et adorer le nom de Jésus-Christ! ». « Amen! Alléluia! » répond l'assemblée. Les lumières se tamisent. Deux hommes entrent à pas décidés et rejoignent la scène. Ce sont les pasteurs. L'heure d'adoration prend fin. Le pasteur Martin Yongo se lève. La foule applaudit. Il délivre son message, traduit simultanément en lingala, langue parlée en République démocratique du Congo (RDC) et par la majorité des fidèles, tous d'origine africaine.

Il y a tout juste 24 heures, six membres de la communauté ont vécu le baptême par immersion dans le lac Léman (voir encadré p. 17), c'est le thème de la prédication du jour. « Le baptême est un engagement de bonne conscience », déclame et répète le pasteur avant de se plonger dans la Bible. Le texte est cité,

répété, symbolisé, peu actualisé. « Nous devons être en Christ », affirme le pasteur, alors que la foule hoche de la tête. « Marcher selon l'Esprit, c'est la première dimension du baptême », ajoute-t-il. L'assemblée prie à haute voix. Une odeur de cuisson pénètre dans la salle par les portes restées ouvertes. Dans le hall, les enfants jouent, des femmes mettent en place, à l'extérieur, le repas qui suivra le culte. Dans la salle, les chants ont repris de plus belle. Les corps se libèrent. Les fidèles dansent. Les gens sourient. On ressent une joie simple et immense qui habite chacun. Le second pasteur se lève et délivre dans les cris et les applaudissements les certificats de baptême aux six nouveaux « frères et sœurs » vêtus de blanc. On sert ensuite la cène. Des morceaux de crackers et un petit godet de vin sont partagés en guise de communion. Il est 16h. Dehors,

Le piège de la généralisation

La tendance évangélique des communautés issues de l'immigration est autant le fruit d'un héritage que la réponse à un besoin présent.

CLICHÉ En Occident, nous avons tendance à généraliser l'obédience des communautés issues de l'immigration. « Si leur tendance évangélique est un fait, ces communautés se caractérisent par leur grande diversité autant culturelle que théologique », insiste Nicolas Monnier, directeur de DM échange et mission. Historiquement, la tendance évangélique s'explique d'abord par l'héritage piétiste

et le mouvement du Réveil importés par les missionnaires aux XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes et indépendantes africaines connaissent un boom lié aux conditions de vie de la population. « La théologie dite de la prospérité apporte une réponse efficace aux besoins de ces personnes qui vivent des situations de précarité dans leur pays natal, puis dans leur pays d'accueil », ob-

serve Nicolas Monnier.

A leur arrivée en Suisse, on voit se développer des extensions de leurs Eglises natales ainsi que de nouvelles communautés indépendantes. « Le déracinement renforce, chez ces migrants, la quête d'une Eglise comme pilier de vie et lieu d'appartenance », conclue-t-il. **■ M. D.**

Deux communautés issues de l'immigration nous ont ouvert leurs portes. L'une est vietnamienne et établie à Bienne, l'autre est africaine, installée à Genève. Toutes deux sont chrétiennes et présentes en Suisse depuis plus de vingt ans. Une plongée dans un nouveau protestantisme ancré en Suisse.

en musique, les fidèles remplissent leur assiette de bananes plantains, morue et autres délicatesses faites maison.

Dans leur bureau, les deux pasteurs mangent seuls. Rien de protocolaire, mais le besoin de s'isoler, après un culte intense. On lit à peine l'épuisement sur le visage de ces deux quinquagénaires.

Traditions asiatiques

A l'autre bout de la Suisse romande, la communauté vietnamienne de Bienne se retrouve dans les locaux d'une maison de paroisse. Une vingtaine de personnes participent à une étude biblique donnée par le fils du pasteur, alors que les enfants

courent dans tous les sens. Dans leurs discussions en vietnamien, on peut reconnaître parfois un mot comme *Nazareth* ou *Bethléem*. Grâce au support visuel sur rétroprojection, on pourrait presque comprendre de quoi il s'agit. Après une courte pause, tous s'installent pour la célébration. Des chants aux sonorités asiatiques, interprétés par un chœur de jeunes filles et repris en chœur par l'assemblée, agrémentent les différentes lectures.

A l'approche de la prédication, les enfants sortent. Les adultes s'installent plus posément, l'ambiance devient plus sérieuse. Un homme d'un certain âge,

resté assez discret jusqu'à présent, s'avance vers la tribune. C'est le pasteur et fondateur de l'Eglise, Trieu Thai-Son. Il fait partie de ces milliers de « boat people » qui ont fui le régime communiste à la fin de la guerre du Vietnam, en 1975. Il commence sa prédication : ne pas se détourner de Dieu, et l'importance d'avoir des guides dans sa vie. La célébration se clôt par le *Notre père* en vietnamien.

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, la salle se transforme. Des tables sont installées. De nombreuses victuailles typiquement vietnamiennes sont mises en place et on prépare un ►



Le pasteur et fondateur de la communauté vietnamienne de Bienne est un « boat people ». En 1975, il a fui le régime communiste d'après-guerre.



La vocation missionnaire de la Mission évangélique protestante de Genève est freinée par le manque de moyens financiers.

► gâteau pour un anniversaire. On fête les dix-neuf ans d'un jeune membre de la communauté. Tous entonnent le chant « Happy Birthday to You » en anglais.

Faible intérêt pour les Eglises réformées

Chrétiens et missionnaires : ce sont là les deux principes qui résument la vocation de la communauté vietnamienne de Bienne et de la Mission évangélique protestante de Genève.

Des Eglises africaines fédérées

La Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS) est l'organe faîtière des Eglises d'expression africaine. Créée en 1996, elle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de membres. L'objectif est de promouvoir l'unité de l'Eglise, favoriser l'intégration des membres, assurer leur crédibilité et éviter un repli sur soi. Il s'agit aussi de favoriser les relations avec les Eglises du milieu d'accueil. Informations sur www.ceasuisse.ch

A Bienne, on suit les principes de l'Alliance chrétienne et missionnaire, un regroupement d'Eglises évangéliques issu du Mouvement de Sanctification, dérivé du méthodisme, et selon lequel les croyants sont sauvés par la grâce divine et libérés du péché volontaire. Qualifiée de pentecôtiste par le Centre intercantonal des croyances (CIC), la Mission évangélique protestante à Genève se défend d'être dans une veine « plus classique, proche des milieux évangéliques suisses ».

Bien qu'un premier contact ait été pris avec le responsable de *Témoigner ensemble à Genève* (lire en page 12 – 13) et pasteur de l'Eglise protestante de Genève, les liens avec les Eglises réformées suisses ne sont pas une priorité. Pour le pasteur Martin Yongo de la Mission évangélique protestante, c'est plutôt la volonté d'ouverture à d'autres communautés africaines (membres de la Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS – voir encadré) et aux Eglises locales évangéliques suisses, qui est affichée. Quant aux responsables de l'Eglise vietnamienne, ils préfèrent favoriser des échanges avec les communautés vietnamiennes de Suisse et d'Europe.

La culture comme ralliement

Chacune de ces deux communautés a sa propre histoire. Si elles n'ont aucun lien, on décèle des similitudes dans leur parcours. La Mission évangélique protestante et l'Eglise vietnamienne de Bienne voient le jour il y a vingt ans, dans des locaux loués aux paroisses réformées de Suisse romande, et se constituent en association. Les membres sont issus de l'immigration. Plus qu'une nationalité, c'est une histoire commune qui les mène à vivre leur foi chrétienne ensemble. « Nous avons tous vécu des moments difficiles dans notre pays, qui nous ont obligés à le fuir. Ces difficultés nous rassemblent. La foi chrétienne se vit en communauté. Je trouve ici un lieu sécurisant et soutenant », explique Françoise, arrivée en Suisse il y a vingt ans de RDC, avec le statut de requérante d'asile. La Mission évangélique protestante basée à Genève rassemble cette première génération de migrants, et leurs enfants. Joao a 24 ans, il est responsable du département jeunesse. Arrivé de RDC à l'âge de cinq ans, il s'est rapproché du Christ et en même temps de sa culture africaine en venant à l'église. « Il est important pour moi d'être proche de ma culture,

sans l'imposer ni même opérer un repli sur soi. Le Christ est présent pour toutes les nations. »

L'engagement de chacun

La participation active des membres à la vie de la communauté est primordiale dans la vie et la survie des Eglises issues de l'immigration. Faute de moyens, les pasteurs travaillent bénévolement pour leur Eglise parallèlement à un emploi à temps plein. Martin Yongo est peintre en bâtiment, Trieu Thai-Son est retraité du secteur horloger.

A Bienne, plusieurs membres occupent un rôle actif lors du culte qui rassemble une vingtaine de fidèles. Chaque dimanche, la célébration est présidée par une personne différente. Les membres interviennent pour des lectures.

Dans la cité de Calvin, il en va de même. Le pasteur Yongo, à son arrivée, a réorganisé entièrement l'Eglise. Il a mis en place plusieurs départements, parmi

lesquels on retrouve des fidèles chargés des médias, de la musique, de l'administration, de l'évangélisation ou encore de la préparation et du déroulement du culte. Pour éviter tous « dérapages », des formations théologiques ont été créées pour les diacres et pasteurs.

Le développement de ces communautés reste limité, faute de temps et de moyens. La Mission évangélique protestante paye 2 500 fr. de loyer, charges comprises, pour occuper le temple de Châtelaine. On recourt à l'offrande des fidèles, qui possèdent de faibles moyens.

Le leader charismatique

Autre élément important : au sein des Eglises issues de l'immigration, le pasteur joue un rôle crucial. A la création de l'église vietnamienne de Bienne, les premières célébrations se faisaient au sein de la famille du pasteur. Au fil des années, plusieurs ressortissants vietnamiens se sont joints à la communauté.

Aujourd'hui encore, une part importante des membres fait partie de la famille du pasteur. En témoigne Trieu Thai-Phong, fils du pasteur, qui se prépare à assurer la relève. Il s'occupe des études bibliques et prêche régulièrement au culte. Il juge important de pouvoir continuer l'œuvre de son père.

A Genève, seule l'arrivée du pasteur Yongo en 1997 a permis à la Mission protestante de survivre au départ de son ancien pasteur, retourné en RDC. La communauté profite de son expertise théologique et pastorale en Angola et au Brésil ainsi que de son ancien poste de secrétaire général de la CEAS. Mais Martin Yongo met en garde : « Il y a dans les communautés issues de l'immigration à boire et à manger. Beaucoup de leaders s'autoproclament. Ils n'ont aucune formation théologique. C'est dangereux. Il y a un risque de 'prise d'otage' de la communauté. »

► Marie Destraz et Nicolas Meyer

Sauvés des eaux

La Mission évangélique protestante pratique le baptême par immersion. Retour sur une heure de ferveur chrétienne sur le quai de Cologny à Genève.



Chaque année, la Mission évangélique protestante baptise de nouveaux membres dans le lac Léman.

RITUEL Sur la rampe de béton qui mène au lac, six jeunes gens, vêtus de blanc, attendent en ligne que les pasteurs immergés jusqu'aux hanches les appellent. Chacun leur tour, ils rejoignent prudemment les deux hommes, se retournent pour faire face

à la foule et se laissent entraîner dans les eaux du Léman, par les mains habiles des hommes d'Eglise. En ressortant, chacun ouvre les yeux, passe sa main sur son visage et se laisse submerger par l'émotion. Ils retrouvent ensuite leur parrain et marraine sur la berge avant d'entamer une prière à haute voix, sous les yeux des familles et dans un brouhaha mêlé de cris, de chants et de son de percussions africaines.

Les jeunes ont passé la nuit à prier, accompagnés de l'un des pasteurs et du responsable du département jeunesse, qui dans un quasi état de transe incite à la prière avec ferveur et rythmant les murmures de chacun par l'acclamation « Au nom de Jésus », qu'il répète comme

« Au nom de Jésus ! répète-t-il comme un mantra »

un mantra. Sur le quai, des badauds intrigués s'arrêtent un instant pour assister à cette inhabituelle procession. Une heure plus tard, après une bénédiction à genoux et imposition des mains sur les baptisés, les familles se réunissent pour immortaliser l'instant, puis chacun repart chez lui.

La Mission évangélique protestante procède à des baptêmes, toujours par immersion, une à deux fois par année, selon le nombre de candidats. Un des fils du pasteur a demandé le baptême cette année. Il a treize ans. Ses parents ont préféré attendre une année supplémentaire, pour lui permettre « d'acquiescer de la maturité et d'être sûr de faire ce choix de lui-même ». ► M. D.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CÉDRIC NÉMITZ

Élargir ses perspectives, avec Christian Vogt



Kauai, une photographie tirée de la série *Viewings* réalisé en 2003 par le photographe Christian Vogt. Cliché pris sur l'île de Kauai de l'archipel d'Hawaï.

LUMIÈRE « Lorsqu'un de mes collaborateurs m'a proposé d'accrocher cette œuvre dans mon bureau, je lui ai demandé s'il ne se fichait pas de moi ! », explique Cédric Némitz. Pourtant, le conseiller municipal en charge de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne sent que cette photographie l'interroge. Il décide de lui faire une place sur son lieu de tra-

vail et la décortique chaque jour un peu plus. « Au début, je me suis dit qu'il n'y avait rien de plus banal : une véranda donnant sur un bord de mer avec deux fauteuils. Mais, à force de la regarder, la mer et son horizon lointain élargissent mes perspectives et les multiplient », explique Cédric Némitz.

Au seizième étage du Palais des Congrès de Bienne, cette photographie

lui ouvre une petite porte vers l'infini. Pris dans les soucis du quotidien, il lui arrive fréquemment de la contempler pour se rappeler que l'essentiel se situe dans une vision plus large des choses. Cette image est aussi un appel au changement qui le pousse à appréhender les choses différemment.

Il se laisse interpeller par l'œuvre du photographe bâlois Christian Vogt, qui en dehors de la photographie d'art, travaille également pour la publicité. Ses œuvres sont une invitation à spéculer sur ce qui se cache derrière la surface. Une interprétation subjective qui renvoie forcément à l'intériorité de chacun. Dans les années 70, sa série *Images de nuages* rappelle le surréalisme de René Magritte. La Ville de Bienne a acquis une dizaine de ses œuvres dans sa collection. « Le site de la Ville bénéficie d'un portail où l'on peut voir toute les collections en ligne », ajoute Cédric Né-

mitz. Un patrimoine qui grandit au fil des ans grâce à des manifestations telles que les *Journées photographiques* et les expositions au *Photoforum*.

Multiplier les points de vue

Le journaliste récemment reconverti s'interroge : que représentent ces deux fauteuils qui donnent chacun sur une fenêtre ? « Le paysage derrière les fauteuils a l'air identique. Il ne l'est

Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, anciennement pasteur et journaliste, a choisi la photographie qui orne son bureau pour évoquer l'ouverture à l'autre, point central de sa spiritualité.

pourant pas tout à fait », observe-t-il. « Ces deux visions ne demandent qu'à être confrontées. Les sièges sont là pour initier la discussion. » Et l'image commence à prendre tout son sens : « C'est comme si la photographie nous disait que, pour bien comprendre les choses, deux points de vue valent mieux qu'un. »

Pour cet homme qui n'aime pas agir seul, le dialogue est primordial pour être efficace : « La plupart du temps, je travaille en duo ou en trio. J'aime le débat, même si celui-ci engendre parfois des confrontations. » Conscient qu'il occupe une place de pouvoir, il est parfois tenté de penser et décider seul. Mais imposer ses choix à ses collaborateurs ne fait pas partie de sa nature.

Culture du dialogue

« En famille, nous passons des heures à table à discuter de tous les sujets possibles et imaginables », souligne Cédric Némitz. Les discussions politiques occupaient une grande partie des débats. Il se souvient notamment d'échanges, parfois houleux, en lien à la question jurassienne qui a marqué les années septante. La culture scout a également contribué à forger le personnage. Un mouvement dans lequel le travail de groupe et le sens collectif occupent un rôle central. « Chacun a des qualités qui méritent d'être mises à contribution. C'est un moyen de faire ressortir le meilleur en vue de l'intérêt général. » Une philosophie qu'il tente

de mettre à contribution au sein de ses services. En tant que responsable politique, il met un point d'honneur à ce que tous ses collaborateurs amènent leur contribution pour le bien de la ville dont ils ont la charge. Une perspective un peu idéaliste, certes, mais dont il reste convaincu.

Allumer la lumière

Autre élément qui interpelle l'ancien pasteur : la lampe située au centre de l'image. « Elle est éteinte, mais elle pourrait s'allumer ! », dit-il en souriant. Il voit dans cette lumière probable une symbolique particulière : « Pour moi, la spiritualité naît toujours d'une rencontre. L'ensemble des Evangiles n'est qu'un long récit de rencontres, à l'image de la vie de Jésus. De ces échanges surgissent des prises de conscience qui amènent à des changements et donnent un sens aux choses. » Si la lumière venait à s'allumer, elle apporterait une dimension spirituelle à l'œuvre, qui prendrait dès lors tout son sens. « Je ne suis pas très 'expériences mystiques'. Je ne vais pas non plus chercher Dieu dans un rapport à la nature. Pour moi, Dieu se situe davantage dans la discussion. Il est là pour la prolonger. » A noter cependant : pour arriver à ce que la lumière s'allume, il faut le vouloir, explique l'ancien pasteur. C'est un choix : « Les fauteuils peuvent rester vides et la lampe éteinte. » **► Nicolas Meyer**

Bio express

Né à Bienne le 13 décembre 1967, Cédric Némitz grandit dans le Jura bernois, entre Malleray et Bévillard. Après des études de théologie à l'Université de Neuchâtel, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée française de Bienne, pour laquelle il travaille durant six ans. Il se tourne ensuite vers le journalisme et écrit pour le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* durant plus de neuf ans. Parallèlement, il s'occupe du magazine des Eglises *Téléglise*, sur la chaîne de télévision locale de Bienne. Il devient ensuite responsable des magazines religieux de la Télévision suisse romande. Engagé en politique depuis de nombreuses années, il est élu au Conseil municipal de Bienne pour le parti socialiste. Depuis 2013, il occupe la fonction de directeur de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne. Il effectue actuellement son deuxième mandat.



Jésus avant les Évangiles

SOUVENIR Lorsque nous lisons les Évangiles, nous avons tendance à oublier qu'ils ont été écrits peu après la résurrection du Christ, comme certains le pensent, ou même bien plus tard. La mémoire orale a donc joué un rôle déterminant dans leur rédaction. Mais quel rôle exactement ?

Tel est le thème de l'ouvrage captivant de Bart D. Ehrman : « Dans ce livre, j'aborde quelques-unes des questions les plus significatives sur Jésus, figure inspiratrice de la tradition chrétienne. Nous avons besoin de comprendre comment ont évolué les souvenirs concernant Jésus au cours des années qui séparent sa mort des premiers récits de sa vie en notre possession. »

En effet, dès que les premiers témoins oculaires ont relaté des histoires au sujet de Jésus, leurs auditeurs ont dû les répéter à d'autres, et ces derniers à d'autres encore, et ainsi de suite. L'étude de la mémoire ne conduit donc pas seulement à identifier les transformations et adaptations au cours du temps, elle nous incite à nous intéresser aux façons dont les gens se souviennent des choses. Elle permet en outre de comprendre pourquoi, en fonction de leurs différents auditoires, les conteurs ont voulu donner plus d'importance à tel ou tel point de leurs récits. S'ouvre ainsi toute une psychologie cognitive, sur laquelle personne ne s'était penché d'une manière aussi pertinente. **▲ Jean Borel**

Bart E. Ehrman, *Jésus avant les Évangiles. Comment les premiers chrétiens se sont rappelés, ont transformé et inventés leurs histoires du Sauveur*, Bayard, 405 p.

La foi au-delà des confessions

CONFIANCE Aussi difficile et inquiétante qu'elle puisse être, l'époque que nous vivons ne demeure-t-elle pas tout de même passionnante à vivre ? Justement parce que plus rien ne va de soi, que tout y est remis en question, même et surtout l'existence de Dieu, devenue, pour la plupart, non nécessaire ? Mais si Dieu garde encore une place dans la conscience de certains, de quel Dieu s'agit-il alors ?

Que les réponses à ces questions soient aussi variées que controversées, rien de plus naturel. L'arène est grande ouverte, il faut y entrer sans crainte aucune. Comme chrétiens, de quoi aurions-nous peur ?

C'est de cette certitude dont nous parle Simon-Pierre Arnold dans cet essai, qui a toute la fraîcheur de la confiance, malgré les problèmes qui se posent aujourd'hui sur tous les fronts et qu'il aborde avec une parfaite lucidité. C'est avec foi qu'il faut avancer. « Au Golgotha, dit-il, Jésus dénonce et bouleverse définitivement toutes les croyances religieuses, y compris les croyances messianiques de ses propres disciples. »

Mais le Dieu de Jésus ne cesse de « respirer derrière la porte », attendant que nous fassions silence pour l'écouter respirer en nous, dans l'univers et dans l'histoire. **▲ Jean Borel**

Simon-Pierre Arnold, *Dieu derrière la porte. La foi au-delà des confessions*, Paulines / Lessius, 260 p.

Splendeur des jardins

ADMIRATION Ce livre sur les jardins dans l'Histoire et les cultures est tout simplement splendide. Il est un hymne à la joie, à la fête, à la danse, à la poésie. Les nombreuses photos, dessins et tableaux ne sont que merveilles, présentés et expliqués par une série de spécialistes remarquables.

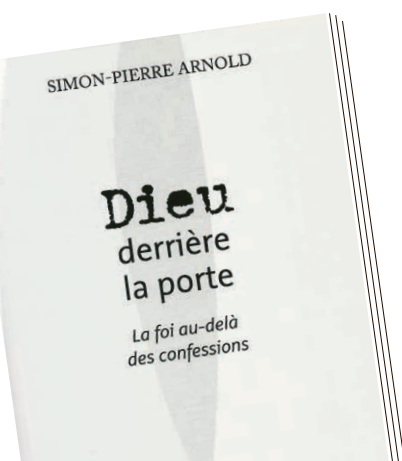
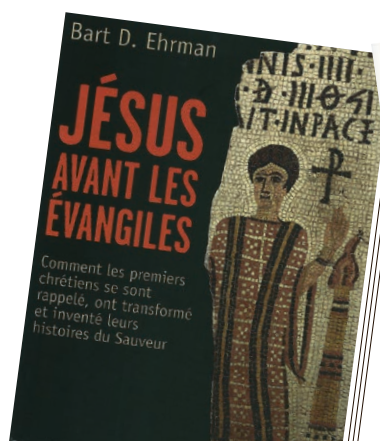
Devant tant de beauté, le lecteur sera transporté par des sentiments mystiques où la nature, apprêtée par l'art des jardiniers, apparaîtra comme la métaphore d'une réalité spirituelle qui gouverne l'univers et irrigue l'âme humaine. Ralph Emerson disait que « la nature est le sublime alphabet des lois de l'âme ».

La joie que vous éprouverez en faisant votre promenade dans les jardins du monde – jardins du début de l'humanité, jardins andalous ou perses, jardins du *Quattrocento*, jardins de Le Nôtre, de Voltaire ou de Rousseau – vous plongera dans un profond ravissement. Et vous vous demanderez si c'est la nature qui sublime l'art ou l'inverse.

En tout cas, à l'âge du changement climatique, vous vous accorderez à dire que le jardin est une incitation à façonner notre vie avec une vision plus cosmique et spirituelle du monde.

▲ Jacques Perrier

Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire, revue Des Deux Mondes, Hors-Série Patrimoine, 2017, 202 p.



Transformer les victimes en activistes

En Afrique du Sud, Pain pour le prochain et la Bench Marks Foundation forment et outillent de jeunes chômeurs pour défendre leurs communautés, victimes de pollutions ou de nuisances causées par l'industrie minière.

FORMATION « Depuis qu'une mine a ouvert près de mon village, j'ai perdu plusieurs bêtes de mon troupeau. Elles s'abreuvent à la rivière voisine, contaminée par la mine, car il n'y a pas d'autre point d'eau. » Cette citation est extraite du témoignage d'un habitant du village de Morapaneng, dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud. Elle a été postée sur un blog d'alerte le 8 juin dernier et partagée sur le compte Facebook @CommunityMonitorsNetwork. Des textes comme celui-ci figurent désormais par dizaines en ligne. Ils sont rédigés par

de jeunes habitants dans le voisinage des mines, épaulés, formés et rétribués par la Bench Marks Foundation.

Soutenue par Pain pour le prochain à l'occasion de l'offrande du dimanche du Jeûne (voir encadré), cette fondation est issue du regroupement de plusieurs Eglises africaines et vise à rappeler aux multinationales leurs responsabilités dans l'extraction minière. Les mines causent de fortes nuisances et dégradations : bruit, pollution de l'eau et des sols, poussières toxiques, etc.

La tâche de la Bench Marks Foundation est immense. « 2 000 mines sont exploitées en Afrique, 6 000 sont abandonnées et continuent à polluer », explique Yvan Maillard Ardent, responsable *Entreprises et droits humains* pour PPP. La Fondation dispose de moyens limités qu'elle concentre sur les situations les plus graves et les plus polémiques, tel le « massacre de Marikana », du nom d'une grève importante en 2012 au cours de laquelle 34 mineurs manifestants ont été tués par la police.

L'essentiel : permettre la réparation

Face à l'impossibilité de répertorier toutes les nuisances des mines, la Fondation a eu une idée originale : elle forme des jeunes issus des communautés impactées à documenter ces dangers de manière systématique. Concrètement, les volontaires suivent des cours pour apprendre à observer et décrire de manière précise les situations rencontrées. Ils documentent les faits au moyen de rapports, d'images et vidéos qu'ils publient en ligne. « Il est essentiel que nous apprenions à ces jeunes à formuler des demandes réalistes, de façon à réparer les dommages commis », souligne Yvan Maillard Ardent. Ces témoignages n'ont donc



Le chef Ntendenka tient le test d'eau polluée prélevée dans la mine abandonnée de la compagnie Ikwezi Mining.

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Depuis des dizaines d'années le dimanche du Jeûne donne lieu à une collecte des Eglises vaudoises, neuchâteloises et genevoises en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain, organisation née en 1961 et qui sensibilise la population suisse aux problématiques de développement qui touchent des pays en difficulté économique : droits humains, questions politiques, alimentation, économie éthique. Cette collecte a rapporté 60 000 fr. l'année passée. Cette année, le projet de la Bench Marks Foundation a été choisi car il a déjà bénéficié d'un certain écho en Suisse romande, suite à la visite de deux de ses représentants, dont Eric Mokua en 2016. La collecte est prévue le 17 septembre 2017.

Chaque don compte : CCP : 10-26487-1

En savoir plus :

www.bench-marks.org.za, www.ppp.ch

pas pour but de provoquer des manifestations ou conflits, mais plutôt de demander réparation, par exemple en sollicitant la construction d'un nouveau puits si l'entreprise a pollué des nappes phréatiques.

Une initiative qui fait des émules

Surtout, le but est de maintenir une pression sur ces multinationales et de leur montrer qu'elles demeurent sous le regard permanent de la société civile via ce réseau de jeunes activistes, destiné à grandir. Par ailleurs, si les participants ne touchent qu'une rétribution symbolique, la formation que leur offre la Bench Marks Foundation s'avère utile dans la recherche d'emploi.

Démarré en 2015, le programme a formé 135 personnes exerçant des activités de monitoring pour 35 communautés. L'initiative est amenée à s'étendre dans d'autres pays d'Afrique australe dès cette année.

► Camille Andres

La sélection culturelle

Les berges de la littérature



FESTIVAL Pour sa huitième édition, le Festival des auteurs le *Livre sur les quais* propose trois rendez-vous spirituels : le **2 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la religion* avec Claude Hagège et Eric-Emmanuel Schmitt, Tente des Grands Débats ; et de **14h à 15h** une rencontre avec Thierry Lenoir, librairie Au Jardin du Livre. Le **3 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la foi*, avec Francine Carrillo et Claude Hagège, au temple de Morges. Les visiteurs pourront rencontrer quelque 271 auteurs sur la terre ferme, mais aussi lors d'une croisière sur le Léman. *Le Livre sur les quais* : du 1^{er} au 3 septembre, Morges. Programme complet et billetterie sur www.livresurlesquais.ch ■ M. D.

Chercher la source



FORMATION Sous le thème La Source que je cherche, la philosophe et théologienne Lytta Basset propose de raviver en chacun la liberté d'innover dans sa quête personnelle de l'Essentiel. Quatre soirées pour approfondir le lien entre existence et spiritualité. Programme : **Le 8 novembre**, *Comment s'approcher de la Source ?* **Le 22 novembre**, *Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant*. **Le 29 novembre**, *L'expérience du vide, individuelle et sociétale*. **Le 6 décembre**, *Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... innommable ?* De 18h30 à 20h, salle communale, Grand'Rue 38, Gland. Prix : 100 fr. Inscription jusqu'au **5 octobre** : www.aaspir.ch, 021 862 26 00. ■ M. D.

Métissage social



CONFÉRENCE Mondialisation et migrations contribuent au métissage des populations. Comment construire une vie sociale qui permette à chacun d'être respecté avec sa culture et sa religion ? *Vers une société multiculturelle*, propose les regards croisés de Jean-Claude Métraux, psychiatre et ancien directeur de l'association *Appartenances* qui répond aux besoins psychologiques des migrants et du co-rédacteur en chef de *Réformés* et théologien, Gilles Bourquin, dont la thèse *Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité* touche ces enjeux. **Le 27 septembre, 20h15**, grande salle de Busigny. Entrée libre, collecte en faveur de La Cascade. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Roland Giraud, le pari de croire, documentaire

Samedi 9 septembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 10 à 18h25, le 12 à 11h20 et le 15 à 14h40, RTS Deux.

Célébrations

Dimanche 24 septembre

Célébration œcuménique

En direct de Sachseln pour le 60^e anniversaire de Nicolas de Flue, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 3 septembre**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Le 3 septembre *Le « champing », ou l'art de camper dans une église anglaise*.

Le 10 septembre *Une cure de silence, un remède antistress*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux sur l'actualité par un expert.

Le 17 septembre *La mystique d'Ella Maillart*. Le 24 septembre « *Tous les chemins mènent à Ranft* », ou *l'ermite Nicolas de Flue sous la loupe de différents spécialistes*.

Cultes

Dimanche 10 septembre, 9h, matinée œcuménique, *Célébrer Nicolas de Flue*, temple d'Yverdon, Espace 2.

A réécouter sur celebrer.ch

L'Université de Genève forme les imams

Dès septembre, l'Université de Genève propose une formation continue destinée aux imams. Ce projet répond à des préoccupations politiques et sociales autant qu'il innove en proposant une approche historico-critique de l'islam.

ISLAM La communauté albanophone de Genève a sollicité une formation continue des imams ; c'est aujourd'hui chose faite. Elle démarre en septembre à l'Université de Genève.

De nombreux musulmans affichent désormais un islam libéral et ne s'en cachent pas. « J'ai grandi en Suisse et je pratique pourtant ma religion, c'est la liberté de culte », explique Djelal Avdil, membre de la communauté et résident genevois. « J'ai grandi dans l'islam qui prône la tolérance et l'amour. Mais qui sont ces gens qui donnent une image si catastrophique de notre religion ? » s'interroge ce jeune homme. A ses yeux, il est évident que les imams doivent pouvoir se former et être en accord avec les valeurs suisses auxquelles il tient beaucoup.

Une voie à promouvoir

A Genève, les différentes communautés musulmanes se sont adressées à l'Etat en passant par le bureau de l'intégration des étrangers. « Des rapports de confiance se sont établis », commente Nicolas Roguet, délégué à l'intégration. Une double mission pour cet organisme qui fait un travail de sensibilisation afin de promouvoir l'intégration et la lutte contre les discriminations. La question de l'islam est aujourd'hui sensible, observe François Dermange, responsable académique du projet et professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Le contexte est tendu au sein de la population « qui a peur et connaît mal l'islam, faisant parfois des amalgames. Et du côté des musulmans, la voix qu'on en-

tend le plus dans les médias est celle d'un islam politique. Si on ne veut pas laisser la parole uniquement à ces courants, il faut se donner les moyens de promouvoir d'autres voies ».

Une théologie musulmane

« Beaucoup ont l'impression que l'islam est une religion obscure, oubliant que pendant plusieurs siècles l'islam a été bien plus ouvert que le christianisme. D'ailleurs, à peu près toutes les sciences ainsi que la philosophie nous ont été transmises par les musulmans », rappelle le professeur d'éthique. « Mais il est vrai aussi qu'historiquement les courants libéraux ont été balayés par des courants plus populaires. Cette situation n'est pas inéluctable, le défi consiste à tenter une expérience en contrant les visions simplificatrices et politiques de l'islam. Intégrer cette religion à l'université est la meilleure manière de penser sa complexité », continue l'éthicien. « Le projet ne revient pas à déradicaliser certains mouvements en enlevant toute dimension religieuse. Il s'agit ici de réaliser pour l'islam le même travail qui a été fait pour le christianisme depuis quatre siècles. »

Le cours sera nécessaire pour les imams ayant un rôle dans l'espace public, notamment pour les aumôniers, et se déroule sous la forme d'un CAS (Certificate of Advanced Studies). Il reste ouvert à un public plus large et représente 300 heures de formation, enseignements et travaux personnels compris. « Ce certificat présentera les théologies de l'islam et montrera qu'il y a un pluralisme avec dif-



Le prophète Mahomet reçoit une première révélation de l'ange Gabriel. Miniature persane de Rashid al-Din, entre 1307 et 1311.

férentes écoles », détaille François Dermange. L'analyse historico-critique des textes permet de ne pas les considérer comme des vérités toutes faites.

L'université a une mission politique et sociale

« Notre rôle à l'université n'est pas du tout de plaider pour le christianisme, mais de montrer que les outils et compétences académiques sont critiques et en même temps bienveillants vis-à-vis du religieux et qu'ils peuvent valoir pour d'autres religions. La Faculté de théologie protestante a une vraie volonté d'ouverture sur la société telle qu'elle est. Il ne s'agit ni de prêcher un cryptochristianisme ni de renoncer à notre spécificité. La demande des musulmans est une approche théologique. La Faculté de théologie n'est pas un bastion du conservatisme, mais elle se bat depuis 450 ans pour que l'on pense la foi de manière intelligente », assure le professeur.

► Caroline Amberger, Protestinfo

Philippe Nicolet

Pasteur retraité, a exercé son ministère en milieu hospitalier et dans des établissements pénitentiaires du canton de Berne.



Son amour vaut pour tous

La révélation

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront.

Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Esaïe 2, 2 – 4

Le sermon

La parole du prophète communique d'abord l'espérance : à une communauté de retour d'exil et encore vulnérable, Dieu assurera un avenir de paix en se donnant à connaître aux nations et en les associant, elles aussi, à son salut.

Le prophète dénonce donc ceux qui croient que l'amour de Dieu leur est exclusivement réservé et qui, sous prétexte de fidélité religieuse, se font apôtres de l'intolérance et de la violence religieuse.

Et personne n'est à l'abri d'une telle dérive : l'Ancien Testament lui-même ne contient-il pas un appel qui contredit celui d'Esaïe et qui exhorte les nations à faire des armes de leurs socs et de leurs serpes ? Dieu alors pourra les anéantir et Jérusalem redeviendra un lieu saint où « désormais les étrangers ne passeront plus » (Joël 4,9–17) ?

C'est dire que la grâce de Dieu ne connaît pas de frontières et commande à chaque communauté religieuse de mener en son propre sein ce combat contre la discrimination et pour l'ouverture à l'autre.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les nouveaux ministres de l'Eglise vaudoise

30

A Rocha Suisse a 10 ans

30

Offres de cultes différents

34

Formation d'adultes, nouveau programme

Cherche rabbin, désespérément

Pour les communautés juives vivant hors d'Israël, se trouver un guide religieux relève parfois du parcours du combattant. Les difficultés rencontrées par les traditionalistes de Lausanne et les libéraux de Genève en sont la preuve.



RELÈVE Le 12 octobre, les juifs de Lausanne n'auront peut-être plus de rabbin. Lionel Elkaïm repart en effet vivre en Israël. Une commission de recherche a été désignée pour lui trouver un remplaçant. Sa mission semble friser l'impossible: il s'agit de dénicher un rabbin dont le titre soit reconnu, d'obédience orthodoxe, ayant au moins cinq ans d'expérience à la tête d'une communauté, le baccalauréat, une parfaite maîtrise des rites ashkénaze et séfarde et parlant parfaitement français.

Une quinzaine de candidats a à ce jour répondu présents, trois d'entre eux sont encore en lice, parmi lesquels un homme, qui détient aujourd'hui des responsabilités religieuses à Lausanne et remporterait l'adhésion de certains membres de la communauté. Reste à savoir si l'homme, connu pour sa rigueur religieuse, sera disposé à assouplir son observation de la loi juive pour remplir un cahier des charges qui inclut de serrer la main des femmes, d'entrer

dans des églises et de dialoguer avec des représentants d'autres religions. Des obligations incontournables pour une communauté reconnue comme institution d'utilité publique par le canton de Vaud, comme le souligne le président de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, Alain Schauder.

La menace de la division

Le président s'estime certain « à 80% » que la Commission aura trouvé un successeur digne de ce nom à Lionel Elkaïm, pour la mi-octobre. Dans le cas contraire, reste à savoir si cet homme très attaché à la communauté de Lausanne ne repoussera pas son départ. La menace de la scission entre les piliers de synagogue et les juifs dits « de Kippour », qui ne viennent qu'à l'occasion des grandes fêtes, plane en effet sur cette communauté unitaire, où se côtoient des juifs de toutes origines et de tous niveaux de pratique.

Six ans de recherche

A Genève, cela fait six ans maintenant qu'on cherche un successeur au rabbin François Garaï. Du côté des juifs libéraux – qui ont effectué une profonde réforme de la *Halakha*, la loi juive, au XVIII^e siècle en Allemagne – les candidats ne se pressent pas au portillon. Le rabbin l'explique par le ralentissement de la formation des rabbins libéraux dans les années 1970, les dirigeants d'alors n'imaginaient pas que ce mouvement réformé se développe en dehors de Paris. Depuis, les écoles se sont développées.

Un mandat à 613 exigences

Mais au-delà des difficultés rencontrées par ces deux communautés, dénicher un rabbin est ardu parce que ceux qui ont le courage d'assumer cette fonction en dehors d'Israël ne sont pas légion. D'abord, il faut pouvoir gérer un cahier des charges plus épais que le mur des Lamentations. « Le rabbin dit la loi juive et

la transmet, accompagne les fidèles dans les rites quotidiens, hebdomadaires et lors des fêtes et comprend sa communauté pour lui offrir ses conseils de façon appropriée », énonce Jacques Ehrenfreund, professeur d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne.

Or la loi juive compte 613 commandements, positifs et négatifs, et son interprétation requiert des connaissances que l'on n'acquiert qu'après des années d'études. Répondre aux questions des fidèles, c'est donc déjà une occupation à plein temps.

« Le rabbin tire sa légitimité du fait d'être reconnu par une communauté, tout en étant son représentant et en lui dictant la bonne conformité de ses actions selon la loi », explique Jacques Ehrenfreund. Un équilibre qui nécessite de savoir interpréter finement la loi juive pour qu'elle reste *casher* tout en respectant l'évolution de la société. **▲ Aline Jaccottet, Protestinfo**

Raconte-moi ta vocation

Cinq pasteurs font leur entrée à l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés et agrégés le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. En retraite dans la communauté de Saint-Loup, ils se confient sur leur vocation. Reportage.

MISSION La porte est restée ouverte. Pourtant l'air ne passe pas. Dehors, il fait plus de 30 degrés. Impossible d'espérer le moindre courant d'air. La sœur s'interrompt. Une machine agricole passe. Debout devant son pupitre, elle reprend, à haute voix, sa lecture biblique. A l'orée des champs, entre l'hôpital et les bâtisses cossues, la chapelle de style « origami » en bois de la communauté des sœurs de Saint-Loup, à Pompaples, est immanquable. Il est 13h. On y vit la prière de midi. Les cinq nouveaux pasteurs de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) sont dans l'assemblée. Pendant deux jours, ils sont en retraite, dans la communauté, pour préparer, avec des responsables de l'EERV, leur culte de consécration et d'agrégation qui se tiendra le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. C'est l'occasion rêvée pour faire connaissance et dévoiler leur vision du ministère.

La prière se termine. Le petit groupe regagne la salle

de séminaire investie le matin pour y retrouver le responsable des Ressources humaines de l'EERV et pasteur, Nicolas Besson. Cet après-midi, les discussions tournent autour de la vocation.

Ministres européens

Les tables forment un cercle. Aux côtés des pasteurs, sont assis les deux ministres qui célébreront le culte du 2 septembre, une laïque, une conseillère synodale et le responsable de l'organisation du culte. Cette année, la volée est particulière : tous pasteurs, ils forment à eux seuls un ersatz du drapeau européen. Les futurs agrégés sont belge, allemand, français et germano-suisse. Au compteur, on cumule les années de ministère : la consécration remonte à près de trente ans chez chacun. Seule la benjamine, et unique consacrée, est suisse.

Nicolas Besson ouvre les feux en confiant des épisodes de sa vie qui, mis bout

à bout, forment sa vocation. Un silence et puis Thierry Baldensperger prend la parole. A 57 ans, ce pasteur alsacien a pris ses quartiers dans la région du Nord vaudois, au temple de Chêne-Pâquier. « La vocation est quelque chose qui nous est donné, une série d'événements qui nous remettent en selle dans la vie. » Pasteur, c'est un métier, dont il dit ne pas avoir fait le tour. Le dispositif de la séance est studieux. La timidité est pourtant vite effacée et chacun se confie sur les expériences spirituelles les plus intimes de sa vie.

Expériences de vie

Pour Eva Vogel, tout a commencé bien loin de la religion, car « ma famille a souffert du national-socialisme, auquel ont aussi pris part des chrétiens », explique-t-elle. Cette Allemande de 61 ans s'interroge sur le sens de la vie vers 17 ans. Alors jeune fille au pair aux Etats-Unis, le pasteur de la communauté lui rend visite. « Il m'a offert un chez moi spirituel dans sa paroisse. » Suivront des études de théologie et de psychologie, car « il est central de lier la spiritualité à l'âme humaine. » Aujourd'hui, elle a mis de côté des postes administratifs, notamment au Centre Œcuménique de Genève, pour revenir à « la base », en paroisse, sur la Côte.

Alors que les récits des agrégés se suivent, Guy Liagre retourne l'ordre apparemment établi : « Ecoutons le témoignage de Laurence, qui fera

contre-poids avec nos récits de vieux bonshommes. » Dans le rire, Laurence Keshavjee prend la parole. A 30 ans, elle détonne par sa jeunesse au milieu du groupe. « Ma vocation, c'est redécouvrir et faire redécouvrir ce trésor toujours neuf qu'est l'Évangile. La confiance est centrale dans ma vocation. Je ne veux pas me fier à mes seules capacités rationnelles ou relationnelles mais attendre de Dieu qu'il me guide petit à petit sur ce chemin. » Elle revient sur des expériences vécues à l'étranger, de l'amour manifesté entre les humains autant que le constat d'une détresse du monde qu'elle ne veut pas ignorer.

L'appel de la base

Guy Liagre reprend le flambeau. Ce pasteur, ancien président de 60 ans de l'Eglise unie de Belgique se définit comme un « homme de structure ». Sur son CV, la liste des engagements est longue, parmi eux, comme sa collègue Eva Vogel, il y a la Conférence des Eglises Européennes. Elevé dans une famille darbiste, il ignorait qu'il fallait suivre une formation pour être pasteur réformé. « Je pensais que le Saint-Esprit soufflait », lâche le pince-sans-rire. Vient le tour de Martina Schmidt. L'ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le prochain, germano-suisse de 54 ans, parle de son envie de retourner au pastorat pour se mettre au service des gens. « Quand je travaillais dans d'autres institutions, j'ai

« La vocation, ce n'est pas un ensemble de théories, ce sont des histoires »



De gauche à droite: Martina Schmidt, Guy Liagre, Eva Vogel, Thierry Baldensperger et Laurence Keshavjee.

chaque fois été rappelée, rattrapée par Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans le pastorat qui est autant une vocation qu'un métier. »

Une histoire de confidences
« La vocation, ça n'est pas un ensemble de théories. Ce sont

des histoires », clôt Nicolas Besson. Après deux heures d'échanges, le groupe s'offre une pause, avant d'entamer la traditionnelle séance photo. Oui, mais voilà, le ciel s'est couvert, une fine ondée couvre le bitume. Heureusement, elle est passagère. Les

ministres se retrouvent dans le jardin face à la chapelle. Les tenues estivales laissent place aux robes noires et cols blancs. Le retour du soleil couplé à l'épaisse étoffe de cérémonie rend la chaleur à peine supportable. L'humeur est pourtant à la plaisanterie. On

pose officiellement avant de se prêter au jeu des portraits. Le photographe lève la séance. Quartier libre jusqu'au repas. Ce soir, on affronte la réalité. Les discussions porteront sur la situation de l'EERV dans le microcosme vaudois d'aujourd'hui. **► Marie Destraz**

L'Eglise ose se fêter

Samedi 2 septembre, la Journée d'Eglise se tiendra à la cathédrale, mais aussi en ville de Lausanne.

DÉCENTREMENT L'Eglise vaudoise ose sortir de ses murs pour témoigner et partager ce qui anime les réformés: la joie de croire. A l'occasion de la Journée d'Eglise, le 2 septembre, la fête se tient à la cathédrale de Lausanne,

mais elle s'exporte aussi dans le centre-ville de Lausanne. Jubilé de la Réforme oblige, la manifestation s'y inscrit entièrement et l'EERV joue avec les verbes du slogan de ce 500^e anniversaire: *Croire, oser, agir, pouvoir, penser, aimer.*

Toute la journée, des stands présentent une vingtaine d'initiatives originales, des activités et services de l'Eglise. Mais ce n'est pas tout. Des concerts, expositions, débats, conférences et animations pour les enfants sont aussi au programme. Le tout éparpillé entre la cathédrale et ses alentours, l'église Saint-François, le Forum de l'Hôtel de Ville et l'Espace culturel des Terreaux. Et dans les rues, des réformateurs itinérants partent à la rencontre des badauds. Le culte de

consécration et d'agrégation, à la cathédrale, clôt la journée. **► M. D.**

Infos pratiques

Journée d'Eglise: **samedi 2 septembre, de 10h à 16h30**, Lausanne. De 17h à 18h, culte de consécration et d'agrégation, cathédrale.

Programme complet sur www.j.eerv.ch.

La rédaction du journal *Réformés* tiendra un stand à cette Journée d'Eglise

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est la rentrée!



John Christin,
Conseiller synodal

DISCERNEMENT Au centre scolaire de Sokodé, au Togo, les 69 enseignants de primaire ont plié bagage et prennent le chemin du retour. Le stage de formation continue mené par des formateurs suisses et africains, organisé par la Coopération pédagogique en Afrique, dont je suis membre, vient de se terminer. Après trois semaines passées à analyser

leur pratique professionnelle et à participer à des ateliers, il y a, chez ces hommes et ces femmes, de l'émotion.

Au cours de trois stages annuels, des liens se sont tissés. Les échanges ont été nourris et ont touché chacun au plus profond.

Qu'il est passionnant de se remettre en question! Mais cela ne peut pas se faire sans l'abandon d'habitudes qui paraissent évidentes et indiscutables pendant longtemps.

Chacun va donc retrouver les siens, mais aussi réfléchir à la mise en pratique de la formation acquise.

Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. La nouveauté ne peut se mettre en place qu'en assurant

l'essentiel. Tout est question de dosage et de discernement.

Qu'abandonner? Comment s'engager dans le changement, sans que l'enthousiasme ne conduise à l'épuisement?

« Choisir ce qu'il faut abandonner »

Actuellement, ces formateurs s'attellent à l'évaluation, et je suis frappé par la similitude avec les défis de notre Eglise: choisir ce qu'il faut abandonner, en constatant simplement que ce n'est plus d'actualité, sans regret ni culpabilité, car ce qui a été mis sur pied avec cœur et conviction était en son temps apprécié. Aujourd'hui, il faut trouver comment faire autrement. Non pas pour suivre une mode, mais bien pour trouver ce qui correspond aux besoins actuels. Bonne rentrée. ▀



**LA TERRE
EN PARTAGE**

DM    10 ANS
DE LANTOINE
ÉCHANGE ET MISSION

 **HEKS
EPER**

CAMPAGNE DM-EPER 2017

Bénin-Liban

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

Du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

à l'Espace Arlaud,
place de la Riponne 2bis
Lausanne

 Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub



**LE BIG BANG ET APRÈS :
L'UNIVERS A-T-IL UN SENS ?**

TRINH XUAN THUAN, ASTROPHYSICIEN

CONFÉRENCE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017 À 20H

Prix : 30.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Coup d'œil sur la nouvelle saison

La formation des adultes régionale vous propose la suite des rencontres de la Cuvée de la Réforme, des richesses à découvrir encore dans l'année du jubilé R500, un voyage en Israël et d'autres perles.

RENCONTRES La saison 2017–2018 de la formation des adultes comprendra la suite des activités de la Cuvée de la Réforme. Celles de ce printemps ont été bien fréquentées, avec des apports de qualité et de belles rencontres avec les vigneron et les vins qu'ils nous ont fait déguster.

Nous avons dû renoncer à la rencontre prévue le 7 septembre, « La jeunesse à l'école de la vi(gn)e ». Mais les jeunes pourront rejoindre les anciens à « La fête des vignerons de 1977 », lors de la projection du film officiel par son réalisateur, M. Pierre Bovey, à Féchy.

Les conteuses ont fait vivre devant nous Marie Dentière, Pierre Viret, Guillaume Farel et Jean Calvin. Luther, lui, fera deux apparitions, à Etoy et à Vufflens-le-Château. Farel et Viret vont se rencontrer le 22 septembre à Féchy, et les cinq réforma-

teurs veilleront tous dans la chambre haute de la Cave de la Côte, lors de la nuit du conte. Merci de vous inscrire : www.cuveedelareforme.ch ou 021 331 58 24.

Jubilé de la Réformation : « Painting Luther »

Nous avons fêté le jubilé de la Réformation durant l'année qui précède la date anniversaire de novembre 2017. Et ce n'est pas fini ! Le 25 janvier 2018, La Marelle présentera son spectacle « Painting Luther » au casino de Morges. Une artiste-peintre, Giulietta, a reçu une commande : réaliser une copie de l'œuvre de Lucas Cranach représentant Martin Luther. Tout se passe normalement, jusqu'au moment où le personnage du tableau sort de la toile ! S'il en est sorti, comme on sort de ses gonds, c'est que Martin Luther n'en peut plus de l'image d'Epinal qu'on cultive à son sujet. Commence alors un dialogue enlevé, dans lequel Martin Luther porte son regard sur notre société contemporaine.

Un voyage en Israël

Sous l'impulsion d'un paroissien enthousiaste, nous avons prévu un voyage œcuménique « Bible en mains », guidé par le père Jean-Bernard Livio, et accompagné par Danielle Staines, diacre dans la paroisse de Morges – Echichens. Il conduira les participants dans le désert du Néguev,



Jérusalem, vue sur les toits juifs, chrétiens et musulmans. © 123RF/Kyrylo Glivin.

en Galilée et à Jérusalem. Ils rencontreront des chrétiens du pays, pour mieux comprendre comment on lit l'Évangile sur cette terre où « Il planta sa tente parmi nous ». Le père Livio a une longue expérience d'archéologue et de guide officiel en Israël, et il dispose d'un réseau de contacts aussi bien du côté israélien que palestinien.

Des parcours en groupe

Les pasteurs Corinne Méan et Etienne Guilloud proposent à nouveau un petit parcours de spiritualité à la fois simple et exigeant. La pasteure Ira Jaillet, mêlant la Bible, la culture et les arts selon son génie, explorera les « Chagim et Mo'adim », fêtes et rendez-vous auxquels Dieu convie son peuple Israël et à sa suite la communauté chrétienne.

Des retraites vous seront proposées, en septembre dans un lieu à préciser, et en mai 2018 à Bose, en Italie.

Des activités paroissiales ouvertes à la région

Le pasteur Courvoisier proposera deux soirées sur les musiques de Luther, à Apples à la fin septembre, ainsi que trois rencontres sur les femmes et leur place dans l'Écriture.

Dans la paroisse de Saint-Prex–Lussy–Vufflens, le diacre Renaud Rindlisbacher organise une série de rencontres « un auteur, un livre », avec notamment Thierry Lenoir, Yvan Mudry, Thérèse Glardon, Gérard Bocholier, Anne Sandoz-Dutoit, Alix Noble, Michel Maxime Egger... A travers ces auteurs, vous découvrirez la spiritualité dans tous ses états. Dans la paroisse de Morges – Echichens, Danielle Staines vous conduira dans des marches méditatives.

La brochure à paraître bientôt vous donnera tout le programme. Nous vous souhaitons de belles découvertes.

► **Le service communautaire Formation et Accompagnement**

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

CultAgape

La paroisse a vécu son premier CultAgape, centré sur la cène, le dimanche 9 juillet. La collation, préparée par une équipe de bénévoles, fut un temps convivial apprécié par tous. Les CultAgape sont célébrés six fois par an à Féchy.

INFORMATIONS UTILES

Bénévoles

La paroisse vit grâce à plus de 150 personnes qui donnent du temps pour le rayonnement de l'Évangile. Actuellement nous cherchons une pianiste pour les cultes célébrés une fois par mois à l'EMS d'Aubonne, le jeudi matin à 10h30. claudedemissy@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Nos cultes différents

Vendredi 1^{er} septembre, 18h30, espace Souffle à Buchillon, avec des chants de Taizé et une liturgie apaisante.

Culte-témoignage

L'AUBONNE La paroisse vit de temps à autre des cultes avec une personne donnant un témoignage. Elle peut personnaliser la célébration comme il/elle le souhaite (choisir un cantique, un texte, etc.). Les prochains auront lieu **le 3 septembre à 10h45** à Lavigny avec Nelly Pernet, et **le 10 septembre** à Aubonne avec Claire Séverin. Si vous êtes tentés de participer, n'hésitez pas à contacter le pasteur Michel Durussel: michel.durussel@eerv.ch.

claudedemissy@eerv.ch.

Dimanche 3 septembre, 10h45, culte avec garderie à Lavigny, particulièrement adapté aux parents et ouvert à tous.

Dimanche 10 septembre, 10h45, CultAgape à Féchy. michel.durussel@eerv.ch.

Dimanche 17 septembre, 9h30, Aubonne, culte en chantée pour le dimanche du Jeûne fédéral avec des cantiques traditionnels. claudedemissy@eerv.ch.

Dimanche 24 septembre, 10h45, Montherod, Kids Culte, centré sur la participation des enfants et ouvert à tous ceux qui aiment les cultes différents. florence.loliger@eerv.ch.

Eveil à la foi

Vendredi 1^{er} septembre, 18h30, église catholique de Saint-Prex, rencontre pour les tout-petits (jusqu'à 6 ans) sur le thème « Météo Bible ». Thème: « Le soleil se lève, tout reprend vie ». alice.nielsen@cath-vd.ch.

Fête à l'Espérance

Dimanche 3 septembre, 10h30, culte de fête à l'Espérance à Etoy célébré par l'équipe œcuménique de l'institution. florence.lutz@eerv.ch.

Aubonn'apéro

Vendredi 8 septembre, de 18h à 21h, Aubonne, Sous-Les-Halles, organisé par la paroisse avec le groupe gospel: Praise the Lord, en grande formation. Ancilla Tétaz, a.tetaz@scfanet.ch.

Célébration Taizé

Dimanche 10 septembre, 19h30, Etoy, célébration avec des chants de Taizé, animée par une équipe régionale. alain.rihs@sunrise.ch.

Matinée d'orgue

Dimanche 17 septembre, 1^{re} matinée d'orgue de la saison, organisée par Henri-François Vellut, organiste titulaire, cordiale invitation à tous. info@musique-aubonne.ch.

Marché des récoltes

Samedi 23 septembre, de 8h à 12h, devant la maison de commune à Etoy, livres d'occasion, fruits et légumes, pâtisseries, vins, fleurs. Café et thé offerts. Merci à ceux qui aideront à approvisionner nos stands. Veuillez apporter vos dons sur place le samedi à partir de 7h30 ou les déposer à la cure d'Etoy le vendredi après-midi. claudedemissy@eerv.ch.

La Création, ça se fête

Samedi 23 septembre, de 10h30 à 17h30, à l'Arboretum d'Aubonne pour fêter les dix ans d'A Rocha en Suisse: ateliers, conférences, animations. www.arocha.ch/10ans.

Culte de l'enfance

Samedi 30 septembre, de 9h à 12h, Aubonne, rencontre pour les 6-10 ans, célébration, narration, bricolage. Rendez-vous au temple. florence.loliger@eerv.ch.

Cuvée de la Réforme

Mardi 5 septembre, de 20h à 21h30, domaine du Vallon à Lavigny. Accords mets-vin, dégustation avec Philippe Corthay, œnologue.

Vendredi 29 septembre, de 20h à 21h30, domaine des Chentres à Etoy, Martin Luther, conte, récit et dégustation, avec Mireille Pinget, conteuse. www.cuveedelareforme.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont reçu le signe de la grâce de Dieu: Marco, fils de Walter et Martina Steiner-Schmidlin d'Aubonne, et Alicia, fille d'Antoine et de Michèle Mottet-Belser de Bougy-Villars lors du culte en plein air, **le 25 juin**.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection: **le 3 juillet**, M. Ernest Kammermann (92 ans) d'Aubonne; **le 13 juillet**, M. Marc-Ami Chenuz (68 ans) de Montherod, dans les temples de leur localité.



L'Aubonne Culte gospel du 2 juillet à Bougy-Villars. © Nelly Pernet.

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉS

Concerts 2 et 3 septembre

Margarita Lazareva, organiste à Saint-George, et Marius Stancu, ténor, donneront deux concerts intitulés « Les Perles de la musique classique ».

Samedi 2 septembre, 17h, église de Gimel.

Dimanche 3 septembre, 17h, église de Saint-George.

Entrée libre et chapeau à la sortie pour couvrir les frais.

RENDEZ-VOUS

Culte de reprise

Dimanche 27 août, 10h, église de Gimel. Dernier culte d'août et traditionnellement un culte d'ouverture d'une nouvelle période d'activités. Un des moments forts de ce culte sera celui de l'envoi des écoliers.

Petits-déjeuners de la paroisse

Lundi 4 septembre, de 8h30 à 10h, salle de paroisse de Gimel. Les petits-déjeuners sont ouverts à toutes et à tous. Un moment de convivialité et

de partage en dégustant une tartine avec une tasse de thé ou de café. Marilyn Rohrbach vous y accueillera.

Le scrabble des seniors

Les jeudis 7 et 21 septembre, de 14h à 16h, salle de paroisse de Gimel, mené par Laure Piaget.

Rencontre des aînés

Jeudi 28 septembre, de 14h à 16h30, ferme de Jean-Louis et Chantal Humbert à Marchissy. Goûter campagnard et visite de la ferme. Un transport en voiture est organisé: départ à 13h40 de la place de la Vernette à Gimel. Inscription auprès de Marianne Fazan, 079 355 17 43.

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 19 septembre, de 18h à 18h30, église évangélique de Gimel. Un groupe interconfessionnel chemine d'église en église. Nous l'accueillerons à l'église évangélique de Gimel, impasse de l'Oche, pour une demi-heure de partage. Vous y êtes chaleureusement invités.



Gimel - Longirod Culte du Crêt de la Neuve du 25 juin. © F. Bille.



Gimel - Longirod Gimel reçoit Gimel-les-Cascades pour les 24 ans du Pacte d'Amitié. L'étape du rallye à l'église de Gimel. © F. Bille.

POUR LES JEUNES

Catéchumènes 7-8^e années

« Les mystères de la Bible et de ma vie », **vendredi 15 septembre, de 18h à 20h,** salle de paroisse de Gimel. Repas spaghettis. Ce sera la première rencontre de cette série. Les sujets abordés auront trait à quelques récits qui ont influencé notre culture et qui contiennent des bizarreries... Par le jeu et par le questionnement, les catéchumènes apprendront à décrypter les symboles contenus dans ces textes et qui les relient à notre vie.

KT 11

Dimanche 10 septembre, de 14h à 17h30, rallye du KT à Saint-Livres.

Jacks, week-end de formation

Samedi 23 et dimanche 24 septembre, maison de l'Ouche de Longirod.

REMERCIEMENTS

Pendant cette période de vacances...

Il nous aurait été impossible de réaliser tout ce qui a été fait pendant cette période estivale sans votre aide précieuse, que ce soit celle des ministres de la région et des autres paroisses qui sont venus nous prêter main-forte, que ce soit vous les lectrices et lecteurs ou en-

core vous les musiciens, que ce soit vous parents et amis, que ce soit vous les conseillères paroissiales. Un grand merci à toutes et à tous!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 15 juin à Essertines, Mme Simone Banchet ; **le 22 juin** à Gimel, M. Jean-Daniel Porret ; **le 23 juin** à Marchissy, Mme Cécile Pilloud ; **le 29 juin** à Marchissy, M. Joseph Mossu ; **le 29 juin** à Gimel, Mme Renée Meylan, et **le 20 juillet** à Saubraz, Mme Denise Forster-Cloux, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

Offrande vaudoise du Jeûne fédéral

GIMEL - LONGIROD **Dimanche 17 septembre,** ne l'oubliez pas ! Elle contribue à financer les projets de solidarité Nord-Sud de Pain pour le prochain. Cette fondation a été créée par les Eglises réformées de Suisse pour promouvoir une politique de développement basée sur la paix, la justice et la sauvegarde de la création et pour conduire des actions dans ce sens.

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, de 10h à 20h, autour de la cathédrale de Lausanne et dans la ville: animations, concerts, restauration, 25 stands souvent interactifs. A 17h, culte synodal de consécration et d'agrégation.

Festival de pâtes

Samedi 30 septembre, dès 18h30, salle des Pressoirs à Lonay. Comme chaque année, tout y sera préparé pour vous accueillir chaleureusement. En y participant, vous contribuez à l'entretien de notre centre paroissial.

Culte en plein air

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Toutes les cultures connaissent des montagnes sacrées. Dans notre paroisse, nous avons une colline sacrée, celle du Monteiron à Préverenges, où la famille Gillard nous accueille avec générosité d'année en année, tant pour nos cultes de reprise en plein air que pour les feux de l'aveil. Nous leur disons nos plus vifs remerciements! **Rendez-vous dimanche 27 août à 10h** pour une heure festive de culte intergénération et de reprise des activités de l'enfance, suivie d'un apéritif offert ainsi que d'un pique-nique et de jeux tous âges.



Lonay - Préverenges - Vullierens Grillades au centre paroissial. © Ira Jaillet.



Lonay - Préverenges - Vullierens Culte de reprise au Monteiron. © Ira Jaillet.

Culte des récoltes

Dimanche 1^{er} octobre, 10h, temple d'Aclens, avec la Vigneronne. Après moissons et vendanges, un culte des récoltes et d'offrande, festif et coloré. L'offrande récoltée sera destinée au fonctionnement de la paroisse et à ses projets quatre saisons.

Nouvelles de Madagascar

Charles Dalang est rentré et il sera avec nous lors des cultes du **22 octobre** à Aclens et Denges. Réservez cette date pour découvrir ses impressions de retour au pays.

RENDEZ-VOUS

Pastorale de baptême

Les 13 septembre et 8 novembre, 20h-22h, Préverenges, salle à côté du temple. Nous y parlons baptême, bénédiction avec les parents qui en font la demande. En présence d'une pasteure, nous échangerons en toute simplicité au sujet de nos motivations. Les parrains-marraines sont les bienvenus.

Célébration d'éveil à la foi 0-6 ans

Samedi 23 septembre, 10h-11h, temple de Lonay, avec les proches, les par-

rains-marraines. Un moment à l'écoute d'une histoire de la Bible. Une petite heure adaptée aux plus jeunes.

Catéchisme des grands

Dimanche 24 septembre, 10h, à Denges, culte d'ouverture des catéchismes, suivi d'un après-culte. Venez entourer et encourager les catéchumènes et leurs familles!

Formation d'adultes

La brochure sera disponible dans les temples courant septembre. « Chagim et Mo'adim, Quand Dieu convie son peuple ». Sept rencontres co-animées avec Michel Bruneton. A partir du **27 septembre, de 20h-22h** au Centre paroissial de Lonay.

Méditation silencieuse de la Parole

Un temps de nouvelles, un chant, des prières d'intercession, la lecture et le commentaire d'un texte biblique, une demi-heure de silence, un partage de nos découvertes et nous terminons par le Notre Père. Ce programme vous fait envie, vous intrigue? Venez l'essayer un mercredi matin de 8h30 à 9h30 à l'église de Préverenges. Info: C. Masson Neal.

DANS NOS FAMILLES

Nous nous sommes réjouis des baptêmes de Thomas Porchet, Lonay, Eloan Cugini, Echandens et Alice Blanchoud, Préverenges.

Nous avons entouré dans le deuil les familles de Drusilla Ann Caton (86 ans) et Verena Arnold (95 ans), Lonay; Jacques Fivian (83 ans), Vullierens; Yvonne Pont (87 ans) et Jeanne Schatzmann (98 ans), Morges; Bernard Jaeger (84 ans), Ecublens et Corinne Tomaselli (56 ans), Préverenges.

À MÉDITER

Ne juge aucun homme avant d'avoir marché avec ses mocassins durant deux lunes. Proverbe amérindien

DANS LE RÉTRO

Le 31 mai, nous avons vécu une première: des grillades au centre paroissial en présence des « Huguenots ». Nous souhaitons offrir des occasions d'une rencontre conviviale autour d'un thème. Prochaine édition: **jeudi 14 septembre, dès 18h30**. Inscription: Antoine Sordet, antoine.sordet@gmail.com ou 021 803 63 23.

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉS

La Bible et nous

Ce groupe d'étude biblique et d'intercession reprend ses rencontres le mercredi **20 septembre à 20h** à la maison de Beausobre, puis toutes les deux semaines. Chacun(e) est bienvenu(e). Responsables: Jacques-André Henry, 021 801 71 37 et Anne-Claude Dupraz, 021 801 29 29.

Visites et accompagnement

Tout au long de l'année, les ministres sont à votre disposition pour vous rendre visite ou pour accompagner l'un de vos proches. N'hésitez pas à les contacter. Nous recherchons quelques personnes que cela intéresserait de faire deux ou trois visites par an à des paroissiens. Si cet engagement vous interpelle, prenez contact avec Danielle Staines, diacre. Elle vous proposera un entretien pour vous accompagner dans votre tâche.

RENDEZ-VOUS

Rencontres louange et témoignage

Dimanche 24 septembre, 19h, Echichens.

Livre sur les Quais

MORGES - ECHICHENS

Dimanche 3 septembre, 10h15, temple. Culte en lien avec « Le livre sur les Quais », prédicateur, prof. Olivier Bauer, Lausanne, auteur des « Cultes des protestants ». Apéritif et échange entre paroissiens et auteurs présents.

Méditation d'une église à l'autre

Mercredi 27 septembre, de 14h à 16h30, méditation dans l'église de Colombier, marche silencieuse d'environ 30-40 minutes sur les chemins vicinaux jusqu'à l'église de Saint-Saphorin, temps d'échange et agape conviviale. Le trajet peut aussi se faire en voiture. Contact: danielle.staines-stoudmann@eerv.ch, 021 331 56 56.

Rencontre et culte Touzâges

Dimanche 1^{er} octobre, de 10h à 14h, temple, fête d'ouverture des activités et du KT. Les jeunes paroissiens de retour du Mozambique nous donneront des échos de leur voyage humanitaire. Culte à 10h15 et temps communautaire jusqu'à 14h avec repas canadien où chacun apporte de la nourriture à partager. Rencontres, échanges, discussions, animations pour tous. Infos: www.morges.eerv.ch.

Cuvée de la Réforme

Mardi 5 septembre, de 20h à 21h30, Domaine du Vallon, chemin des Caronies 12, à Lavigny. « Accord mets-vin »: expérimenter l'association de vins avec des nourritures simples, avec Philippe Corthay, œnologue. Inscription: www.cuveedelareforme.ch.

Attention: « La jeunesse à l'écoute de la vi(gn)e et du vin » est **annulée**. Depuis la conception de cette soirée, plusieurs changements ont eu lieu parmi les intervenants, ce qui empêche de la concrétiser.

POUR LES JEUNES

Veille à la foi - culte de l'enfance

Les paroisses réformées et catholiques organisent des rencontres œcuméniques d'éveil à la foi pour les 0-6 ans. Un



Morges - Echichens Rencontre et culte Touzâges du 2 octobre 2016. © Michel Muller.

groupe du culte de l'enfance se réunit à Beausobre les mercredis à midi et un autre au collège En Pontet à Colombier les jeudis à 15h30. La préparation des Noëls villageois aura lieu dès novembre. Inscription et renseignements: pasteure Sibylle Peter. Retenez aussi: **vendredi 1^{er} septembre, 18h30**, église catholique de Saint-Prex, courte célébration œcuménique adaptée aux tout-petits et suivie d'une petite croque.

Catéchisme

KT 7-8 pour les 10-12 ans (7^e et 8^e Harmos). Les rencontres ont lieu les mercredis à midi ainsi que quelques activités « hors murs ». Inscription et renseignements: Danielle Staines, diacre. **KT 9-10-11**, dès la 9^e année scolaire, le pasteur Christophe Peter prend le relais du KT et des activités jeunesse. Une soirée **d'info** pour jeunes et parents aura lieu **jeudi 14 septembre, à 19h30**, à la chapelle des Charpentiers.

Jeunesse

Dès 14 ans, les jeunes peuvent participer à des camps organisés selon les standards Jeunesse et sport. Renseignements et inscription: Christophe Peter.

Formation Jacks A

Week-end des 23-24 septembre, camp de formation. Après leur catéchisme, les jeunes peuvent se former à l'animation de camps. Renseignements et inscription: Christophe Peter.

DANS NOS FAMILLES

En juin et juillet

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de: Gaspard et Louis Fougères, Lucien Rütli, Eléa Chevalier et Gaspar Rua.

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Marguerite Pillard, M. Maurice Hermann, Mme Verena Chaillet, Mme Yvonne Pont, Mme Juliette Freymond-Roux, Mme Nelly Golay-Reymond, Mme Marie-Jeanne Morard, Mme Fernande Chevallier.

INFORMATIONS UTILES

Soutien financier

Le Conseil paroissial remercie chaleureusement toutes les personnes qui, mois après mois, soutiennent la paroisse ainsi que celles qui réserveront un bon accueil au prochain courrier: « La paroisse vous informe ». CCP 10-18247-8. IBAN CH240900000100182478.

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Café deuil

Judi 14 septembre, de 9h à 11h, salle de paroisse d'Apples: les temps de deuil sont souvent des périodes délicates, où il n'est pas toujours facile de composer au quotidien avec un vide qui s'y est creusé. Sara Sauer, accompagnée du pasteur E. Guilloud, propose dès cet automne une rencontre par mois autour d'un café, en toute simplicité. Nulle obligation de s'exprimer, il est parfois bon de simplement écouter le vécu des autres.

Projet cultes

Judi 28 septembre, 20h, salle de paroisse d'Apples: une équipe composée d'A.M. Ingold, I. Livet, M. Zürcher et E. Guilloud s'est réunie au début de l'été pour réfléchir à la valorisation de nos lieux de culte et permettre à nos cultes du dimanche matin d'être rassembleurs, agréables et adaptés à divers publics. La suite de cette réflexion ne peut se faire sans les idées et pistes des paroissiens du Pied du Jura, conviés à une présentation et un temps d'échange.

Voyage en Israël

Mercredi 4 octobre, 20h15, Apples, collègue Léman, salle du Conseil: présentation d'un projet de voyage du 7 au 20 avril 2018, conduit par Jean-Bernard Livio, jésuite et grand spécialiste de la Terre sainte. Avec l'accompagnement de Danielle Staines, diacre de la paroisse réformée de Morges Echichens. Ce voyage est ouvert à toute la région, dans une perspective œcuménique. Renseignements: Eric Häberli, 021 800 35 07.

RENDEZ-VOUS

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, de 10h à 20h, autour de la cathédrale de Lausanne: animations, concerts, restauration et stands. A 17h, culte de consécration et d'agrégation de cinq pasteurs, et installation d'un nouveau membre du Conseil synodal.

Marché à Mollens

Samedi 2 septembre, dès 10h30, sur la place de l'Amitié: apéritif en musique avec la fanfare de Mollens. Repas: jambon, salades, buffet de desserts. En cas de pluie, la manifestation a lieu à la cantine de Mollens.

Soirée film

Lundi 4 septembre, 19h30, cure d'Apples: «The Second Chance», film avec le chanteur américain M. W. Smith. Un jeune pasteur blanc jugé arrogant est envoyé en stage chez son collègue noir de l'autre côté de la ville.

Ensemble pour écrire

Lundi 11 septembre, 20h, cure de Bière: les ateliers d'écriture reprennent en douceur autour de petits exercices simples et ludiques. Ces soirées sont ouvertes tant aux débutants qu'aux habitués de la plume: il suffit d'un brin de curiosité, l'inspiration est déjà fournie! Informations: Etienne Guilloud.

Aînés

Mercredi 13 septembre: course ouverte à tous, au Saut du Doubs, avec le groupe «Les Colchiques». Inscription obligatoire jusqu'au 5 septembre au 021 809 53 36, Maxline Tornare.

Concert «Coup de Vents»

Dimanche 24 septembre, 17h, temple d'Apples: An-



Pied du Jura Apéritif après le culte commun avec la Stadtmission, le 16 juillet à Apples. © Christiane Guhl.

toine Rabut, Mélissa Krumenacher, trompettes, Virginie Olsson et Jean-Daniel Courvoisier, hautbois, Jacques Menu, basson et Christiane Guhl à l'orgue vous emmèneront dans un magnifique programme essentiellement baroque. Entrée libre, offrande à la sortie en faveur de la paroisse.

Fête des récoltes à Bière

Dimanche 1^{er} octobre, 10h30, temple de Bière: culte et fête des récoltes, participation du culte de l'enfance et du chœur paroissial. Repas choucroute et tombola à la salle polyvalente.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Samedi 23 septembre, entre Apples et Vufflens: journée d'ouverture avec les jeunes de la paroisse Saint-Prex-Lussy-Vufflens. Le programme catéchétique propose des rencontres «découvertes et apprentissage» pour les 1^{re} année, et aborde les questions existentielles avec les plus grands lors des week-ends et des camps.

Eveil à la foi

Comme l'année passée, nous irons à la rencontre de Jé-

sus-Christ au rythme d'une rencontre par mois, mise sur pied lors de nos cultes de fête. Reprise des rencontres: après les vacances d'automne.

Formations d'adultes

PIED DU JURA Rendez-vous dès septembre:

«**Femmes bibliques de l'Ancien Testament**»: **lundi 11 septembre, 20h**, salle de paroisse d'Apples: à travers le portrait de certaines figures de la Bible ayant marqué leur temps, nous examinerons le rôle des femmes à cette époque et l'évolution de leur condition depuis la naissance du Christ.

«**Les musiques de Luther**»: **lundis 25 septembre et 2 octobre, 20h**, salle de paroisse d'Apples: dans le cadre des 500 ans de la Réforme, nous irons à la découverte du rôle de la musique dans la vie de Luther et aborderons certaines œuvres musicales du réformateur allemand. Jean-Daniel Courvoisier.

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Tournée des villages à Yens

Mercredi 6 septembre, de 18h30 à 20h, salle du conseil. Le Conseil paroissial invite les habitants de Yens à une rencontre pour sonder les envies et attentes des Foumas, suivie d'un apéritif. Visite guidée de l'exposition sur la Réforme à 18h à l'église.

Exposition sur la Réforme A l'église de Yens, en septembre, quatre panneaux retraçant les événements et personnages de la Réforme vous invitent à (re)découvrir la Réforme.

Manger en bonne compagnie «Et pourquoi pas?»

Mardi 19 septembre, à midi, salle paroissiale de Vufflens. Bienvenue au repas communautaire EPP! Inscription: Sandro Restauri.

Denens Gospel

Jedi 7 septembre, 20h, salle communale de Denens, reprise des répétitions. Toutes les voix sont les bienvenues pour le plaisir de chanter au culte de Noël et lors de 2 concerts avec le Vufflens Jazz Band!

Réseau SLViens!

Pour vos demandes et vos offres de service! Madeleine Ott vous répond volontiers, 079 215 10 49 ou diaconie. slv@ceev.ch. Nous cherchons: chauffeurs pour conduire des paroissiens au culte; un cordon-bleu pour préparer un repas EPP le 3^e mardi à midi; un coup de main à l'intendance de la fête PasSage du

1^{er} octobre à Vufflens. Nous offrons: transports pour aller au culte (merci de vous annoncer avant samedi midi).

RENDEZ-VOUS

Culte Tartine

Dimanche 27 août, église de Tolochenaz. Petite-déjeuner dès 8h30 autour de l'église. Culet à 10h sur le thème du pain, avec animation pour les enfants.

Brise du soir

Mercredi 30 août. Le train des vignes à travers le Lavaux vous emmènera pour une croisière et un repas à Saint-Gingolph. Départ à 8h à Yens, puis Villars, Lussy et Lully. Inscription: Mme Hofmann, 021 800 40 81.

Groupe ReSpir

Vendredi 1^{er} septembre, 20h15, cure de Saint-Prex, reprise du groupe jeunes adultes.

Groupe de marche méditative

Lundi 4 et mardi 12 septembre, à 14h. Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Groupe accueil et passage à l'église de Saint-Prex

Mardi 5 septembre, 10h, à l'Auberge de l'Union. Leur service permet l'ouverture de l'église durant toute l'année. Un grand merci à chacun!

Groupe symbolique hébraïque

Mardi 5 septembre, 19h30, reprise au foyer de Saint-Prex. Le groupe cheminera cette année sur les dix Paroles adressées à Moïse. R. Rindlisbacher.

Groupe visiteurs

Mardi 5 septembre, de 16h à 17h30, salle de paroisse de Lussy.



Saint-Prex - Lussy - Vufflens Culte d'été avec nos paroissiens et ceux du Pied du Jura le 23 juillet à Cottens. © Renaud Rindlisbacher.

Rencontre «Pause-café»

Mardi 26 septembre, dès 9h45, foyer de Saint-Prex. Bienvenue à tous pour un temps de partage convivial.

Prière silencieuse à Saint-Prex

Le groupe du vendredi fait une pause pour revenir en automne sous une forme nouvelle.

Fête pasSage

Dimanche 1^{er} octobre, dès 15h: rallye et goûter canadien autour de la salle communale de Vufflens et jusque dans la cour du château. A 17h15, culte d'ouverture du catéchisme et du culte de l'enfance.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi œcuménique
Vendredi 1^{er} septembre, 18h30, église catholique de Saint-Prex.

Soirées d'information KT7 et KT9

Mardi 19 septembre, 18h, foyer de Saint-Prex et **jedi 21, 19h**, à la cure de Vufflens. Dès cet automne, Doris Walgenwitz, diacre stagiaire, animera les rencontres KT9.

Journée enfance

Samedi 23 septembre, de 10h30 à 17h, Arboretum à Aubonne, activités pour les enfants avec A ROCHA.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à la grâce de Dieu: Vreni Bühler, de Yens, le 7 juin; Adelheid Dutoit, de Saint-Prex, le 15 juin; Roland Goetschmann, de Saint-Prex, le 23 juin; Jean-Jacques Rossier, de Villars, le 23 juin; Mickael Martin, de Saint-Prex, le 28 juin.

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Louise Ducret, de Lussy, le 9 juillet.

Le culte de demain

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS

Le Conseil synodal recommande à chaque paroisse de célébrer un seul culte par dimanche pour inviter la communauté à se rassembler en un seul lieu. Le Conseil paroissial propose un essai sur deux mois:

En septembre: nous maintenons deux cultes, le second à 10h30 à Yens.

En octobre: un culte unique à 10h en un tournus dans les villages. Merci par avance pour votre retour lors de l'Assemblée paroissiale du 12 novembre.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

„Auf Wiedersehen“

Über 25 Jahre war Annette Jaccard unsere Organistin. Mit ihrer Treue zur Gemeinde wie mit ihrer Musik hat sie sich in unsere Herzen gespielt. Nun möchte sie sich mehr ihrer Familie widmen. Am 25. Juni haben wir sie verabschiedet. „Herzlichen Dank, liebe Annette! Und bis wir uns wiedersehen, halte Gott Dich fest in seiner Hand!“

„Es war ein schöner Ausflug“

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON So hören wir oft, wenn das Gespräch auf unseren Sommerausflug ins Emmental kommt. Zunächst die Fahrt durch die wunderbare Landschaft mit ihren alten Dörfern und Bauernhäusern. „Ich war innerlich wieder daheim, in meiner Kindheit“, sagte jemand. „Ja, und die Volkslieder, grossartig! Ich konnte sie sogar auswendig mitsingen!“ Manches Gespräch mit neuer Bekanntschaft ging zu Herzen. Ein feines Menü erfreute den Magen. Und bei Petrus war das richtige Wetter bestellt: nicht zu heiss, und stürmischer Regen nur einmal, gerade als wir im Bus sasssen. Dieser Ausflug war ein Geschenk des Himmels! Danke, liebe Organisatorin.



Kirchgemeinde Morges - La Côte - Nyon Wir nehmen Abschied von Annette Jaccard unsere Organistin. © Eva-Sibylle Vogel.

AKTUELLES

Einführung von Pfarrerin Vogel

Samstag, 2. September, 17Uhr in der Kathedrale von Lausanne, gemeinsam mit 4 weiteren Pfarrer/innen. Seien Sie herzlich eingeladen!

Kirchentag der deutschsprachigen

Kirchgemeinden der EERV
Sonntag, 10. September, 9h30 bis 16h, Crêt Bérard. Wir halten Gottesdienst, lernen verschiedene Zweige der Reformation kennen, teilen Neues aus unseren Gemeinden und singen mit der Kirchenband aus Montreux. Mittagessen: 30 fr., Anmeldungen bis 3. September nach dem Gottesdienst. Zur Fahrt bilden wir Fahrgemeinschaften. Wir freuen uns auf den gemeinsamen Tag und hoffen, „dass das Haus voll werde“!

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Cuvée de la Réforme

A chacune des soirées on pourra déguster les vins du vigneron accueillant ainsi que la Cuvée de la Réforme. L'inscription aux soirées se fait sur www.cuveedelareforme.ch, par tél. au 021 331 58 24, ou par mail à francois.paccaud@eerv.ch. L'entrée est libre, la dégustation est gratuite, une collecte permet de couvrir les frais.

Jean Calvin raconté par France de Goumoëns

Vendredi 25 août, 20h, salle communale de Chigny, route de Morges. Récit sur Jean Calvin, suivi d'un échange et de dégustation de vins du Domaine des Vaugues, de Chigny. Inscription jusqu'au 24 août.

«La jeunesse à l'écoute de la vi(gn)e et du vin» est annulée

Depuis la conception de cette soirée, plusieurs changements

sont intervenus parmi les intervenants qui empêchent de la concrétiser.

Guillaume Farel et Pierre Viret

Vendredi 22 septembre, 20h, Domaine Kursner, route d'Allaman 4 à Féchy, les deux réformateurs prendront vie pour nous, grâce au talent de Danielle Gobet et Stéphanie Zwahlen. Inscription jusqu'au 21 septembre.

Martin Luther raconté par Mireille Pinget

Vendredi 29 septembre, 20h, Domaine des Chentres, route du Clos de Bière 10, à Etoy, la conteuse Mireille Pinget fera un récit palpitant de la vie haute en couleurs du réformateur allemand. Inscription jusqu'au 28 septembre.

Accord mets-vins

Vendredi 6 octobre, 19h30, salle communale d'Essertines-sur-Rolle, vous pourrez expérimenter l'association, harmonieuse ou non, de vins avec différents fromages, sous la conduite experte de Philippe Corthay et des fromagers Philippe Munier et Serge Kursner. Inscription jusqu'au 5 octobre.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Permanence sociale

Chaque mercredi, entre 13h et 14h15, à Morges, place de l'Eglise 3 (sauf les 27 septembre et 4 octobre): accueil, écoute, entraide, entretien individuel et accompagnement sont proposés à toute personne vivant des situations précaires. Pas besoin de prendre rendez-vous. Aucune participation financière n'est demandée.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, à Morges, place de l'Eglise 3 (sauf les 27 septembre et 4 octobre): si vous avez 5 minutes, une heure ou plus, venez passer un moment convivial autour d'un café ou d'un thé. Ces rencontres ont pour but de favoriser l'amitié et de repérer, comme la chouette, les lumières, si petites soient-elles, qui éclairent le chemin de l'existence.

Entretiens individuels

Écoute et accompagnement sont aussi possibles sur ren-



Services communautaires. Martin Luther raconté par Mireille Pinget.

dez-vous. Vous pouvez atteindre Anita Baumann, diacre au 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

Rencontre Clin d'œil

Vous accompagnez un conjoint, parent, proche, ami en EMS? Vous faites des visites à domicile? Ces rencontres vous sont destinées. Occasion de passer un moment convivial pour rencon-

trer d'autres personnes vivant une situation similaire, partager expériences et questionnements ou simplement s'offrir une pause dans une ambiance chaleureuse, sans aucune obligation. Prochaine rencontre: jeudi 26 octobre à 15h. Plus d'informations dans le prochain « Réformés ». Renseignements: L. Kummer, laukum@bluewin.ch ou A. Baumann, 079 192 46 42.

Parrainages en faveur de personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement: E. Vogel-Mfato, 021 331 57 83, eva.vogel-mfato@eerv.ch ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, françoise.gariazzo@cath-vd.ch. ▲

Faire le premier pas



À VRAI DIRE

Tout voyage commence par un premier pas. Toute rencontre humaine ou relation avec Dieu également. Parfois, c'est nous qui prenons l'initiative de la faire. Parfois, c'est l'autre qui vient de lui-même jusqu'à nous. De temps en temps, il arrive aussi que mon premier pas et celui de l'autre se donnent rendez-vous.

Tout au long de son cheminement, en allant sans cesse à la rencontre, Jésus a multiplié les premiers pas comme des petits pains. Mais il a su aussi accueillir, être disponible et à l'écoute de celles et ceux qui sont venus à lui, qui ont osé un premier pas.

Comme le dit Georges Haldas, il a « contribué à rendre Dieu présent, plus présent, au sein d'un monde qui l'ignore plus qu'il ne le conteste. Bref, il a renoué la

relation, il l'a vivifiée ».

Avec la rentrée et la reprise des activités, les premiers pas vont se multiplier ici et là, de part et d'autre. Puissent-ils être porteurs d'espérance, de paix et d'amour. Puissent-ils être féconds et nous faire grandir avec l'autre que nous allons rencontrer ou accueillir. Puissent-ils nous aider à vivifier notre relation à l'Autre, qui marche secrètement à nos côtés. Dans le tumulte de nos

agendas de septembre, pour cette nouvelle rentrée avec Dieu aussi, j'aime me rappeler ces mots du pasteur Martin Luther King: « Nous n'avons pas à parcourir entièrement le chemin de la foi, juste à faire le premier pas. »

▲ **Renaud Rindlisbacher, diacre de la paroisse de St-Prex - Lussy - Vufflens**

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Préverenges, office de Taizé.

CHAQUE MARDI

19h Préverenges, office de Taizé.

CHAQUE MERCREDI

8h30 Préverenges, méditation silencieuse de la Parole.
9h Morges, office de Taizé.
19h15 Lonay, prière, les 1^{ers} mercredis du mois.

CHAQUE JEUDI

7h30 Préverenges, office de Taizé.
1930 Marchissy, office: chant, méditation, prière.

CHAQUE VENDREDI

18h15 espace Souffle, chapelle des Charpentiers, accueil en musique dès 18h.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h30 Morges, D. Staines.
10h Ballens, J.-D. Courvoisier.
10h Etoy, cène, C. Demissy.
10h Gimel, culte de reprise et fête des bénévoles, F. Bille.
10h Préverenges, Montei-ron, cène, culte de reprise tous âges et après-culte, C. Méan.
10h Tolochenaz, cène, S. Restauri et D. Walgenwitz.
10h30 refuge de Colombier, Deutschschweizertag, Eva Vogel.

11h Saint-Saphorin, cène et baptême, D. Staines.

VENDREDI 1^{ER} SEPTEMBRE

18h30 Buchillon, espace Souffle, C. Demissy.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

9h Clarmont, E. Guilloud.
9h15 Aclens, C. Pache et C. Méan.
9h15 Saint-Prex, R. Rindlisbacher.
9h30 Aubonne, cène, C. Demissy.
9h30 Gimel, F. Bille.
9h30 Signy ob Nyon, Abendmahl, Eva Vogel.
10h15 Morges, cène, M. Muller; prédication: Olivier Bauer.
10h30 Berolle, cène, E. Guilloud.
10h30 Echandens, cène, C. Pache et C. Méan.
10h30 Yens, cène, R. Rindlisbacher.
10h45 Lavigny, cène, garderie, C. Demissy.
10h45 Saint-George, cène, F. Bille.
10h30 Etoy, chapelle de l'Espérance, F. Lutz.

JEUDI 7 SEPTEMBRE

10h La Gracieuse, cène, C. Méan.
15h Lussy, Les Lusiades, N. Huber.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

9h15 Bremblens, C. Masson Neal.

9h15 Lussy, N. Huber.
9h30 Aubonne, M. Durussel.
9h30 Gimel, F. Bille.
9h30 Morges, Anita Baumann et équipe Présence et solidarité.
10h Crêt-Bérard, Gottesdienst zum Kirchentag der deutschsprachigen Gemeinden der EERV.

10h Reverolle, éveil à la foi, ouverture catéchisme, J.-D. Courvoisier.

10h30 Lonay, C. Masson Neal.

10h30 Yens, cène, N. Huber.
10h45 Féchy, CultAgape, cène, M. Durussel.

10h45 Marchissy, F. Bille.

11h Echichens, Anita Baumann et équipe Présence et solidarité.

19h30 Etoy, temple réformé, office de Taizé.

JEUDI 14 SEPTEMBRE

10h15 Morges, EMS La Diligence, Anita Baumann.
16h30 Morges, Résidence La Gottaz, Anita Baumann.

VENDREDI 15 SEPTEMBRE

10h15 Bière, EMS La Gentilhommière, Anita Baumann.
15h15 Apples, EMS Fondation Baud, Anita Baumann.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE,

Jeûne fédéral

9h15 Vaux, S. Restauri.
9h30 Aubonne, culte en chantée, C. Demissy, suivi de la Matinée d'orgue.
9h30 Gimel, remplaçant.
9h30 Morges, S. Peter.
10h abbaye de Bonmont, Ökumenisch-mehrsprachiger Gottesdienst.
10h Mollens, J.-D. Courvoisier.
10h Vullierens, cène, I. Jailliet.

10h30 Yens, cène, S. Restauri.

10h45 Longirod, remplaçant.

10h45 Saint-Livres, cène, C. Demissy.

11h Colombier, cène, S. Peter.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

9h15 Lully, N. Huber.
9h30 Etoy, cène, F. Löliger.
9h30 Gimel, H. Baier.
9h30 Morges, M. Müller.
10h Cottens, cène, E. Guilloud.
10h Denges, I. Jailliet.
10h Signy ob Nyon, Abendmahl, Eva Vogel.
10h30 Yens, cène, N. Huber.
10h45 Essertines, cène, H. Baier.
10h45 Montherod, Kids culte, F. Löliger.
11h Monnaz, cène, M. Müller.

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

14h Colombier, marche méditative jusqu'à Saint-Saphorin, D. Staines.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

9h30 Aubonne, cène, C. Demissy.
9h30 Gimel, F. Bille.
10h Aclens, cène, C. Méan et C. Pache.
10h15 Morges, cène, culte Touzâges et rencontre jusqu'à 14h, C. Peter.
10h30 Bière, cène, fête des récoltes, éveil, enfance, E. Guilloud.
10h45 Lavigny, garderie, C. Demissy.
10h45 Saint-George, cène, F. Bille.
17h15 Vufflens, D. Walgenwitz, N. Huber, R. Rindlisbacher, S. Restauri.
18h Etoy, Rhythm'n culte, C. Demissy. ▀

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Président de l'Assemblée régionale (AR)

Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch

Pasteur responsable de la coordination

et de l'information régionale François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch

Secrétariat régional Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch

Présidente du Conseil régional (CR)

Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch

Vice-président du CR

Sandro Restauri, sandro.restauri@eerv.ch

Membres du Conseil régional

Walter Allenspach, trésorier; Ruth Lambercy, lien avec les conseils de services communautaires; Tamara Gasteiner, laïque

L'Aubonne

Présidente du Conseil paroissial

Geneviève Grin, 021 808 55 79

Ministres

Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75.

Michel Durussel, pasteur, 1170 Aubonne, 021 331 58 02.

Florence Loliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79.

Secrétariat paroissial Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch.

Site www.laubonne.eerv.ch

CCP 10-10364-1

Gimel-Longirod

Président du Conseil Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45

Ministres Florian Bille, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42, Céline Michel, diacre, La Sittelle 1, 1031 Mex, 076 342 19 37

Secrétariat paroissial 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch

Site internet www.gimellongirod.eerv.ch

CCP 17-79 59 37-9

Lonay-Préverenges-Vullierens

Président du Conseil paroissial

Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30

Ministres Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch.

Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch.

Ira Jaillet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch.
Cécile Pache, 076 537 76 47, cecile.pache@eerv.ch.

Secrétariat et réservation d'églises

021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch

Location du Centre paroissial de Lonay

021 801 68 47

Site www.lonaypreverenges.eerv.ch

CCP 10-23805-2

Morges Echichens

Permanence pastorale 079 310 55 83

Président du Conseil paroissial Jacques-André Henry, 021 801 71 37

Ministres

Catherine Abrecht, diacre stagiaire, 078 600 18 52.

Michel Muller, pasteur, 021 331 57 42.

Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66.

Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64.

Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56.

Secrétariat paroissial

Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021 801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30. Le secrétariat paroissial sera fermé du 10 juillet au 14 août compris.

Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1

secretariat.morgesechichens@eerv.ch

Le secrétariat sera fermé le 26 mai.

Site www.morges.eerv.ch

CCP 10-18247-8, **Iban** CH2409000000100182478

Pied du Jura

Présidente du Conseil paroissial Myriam Zürcher, 021 800 55 80, m.zurcher@atelierz.ch

Ministres J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch.

E. Guilloud, pasteur, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch.

Secrétariat paroissial B.P. 16, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h.

Permanence pastorale 079 130 04 25 (services funèbres)

Site www.pieddujura.eerv.ch

CCP 17-408718-5

Deutschsprachige Kirchgemeinde Morges - La Côte - Nyon

Présidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54

Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 Email: eva.vogel@eerv.ch

www.morgeslacotenyon.eerv.ch

Kassier Werner Mader, 022 361 47 10

Sekretärin Ida Joder, 021 808 52 32

Site www.morgeslacotenyon.eerv.ch

CCP 10-2537-7

Saint-Prex-Lussy-Vufflens

Présidence du Conseil paroissial

conseil-paroissial.slv@eerv.ch.

Ministres

N. Huber, pasteur, 021 331 57 71.

S. Restauri, pasteur, 021 331 56 77.

R. Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17.

D. Walgenwitz, stagiaire, 022 362 96 15.

Réseau d'entraide SLViens diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49

Secrétariat paroissial, Annick Lachat-Burgherr, mercredi matin de 9h à 11h,

Tél / rép / fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch

Adresse générale info.slv@eerv.ch

Site www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch

CCP 17-282949-6

Services communautaires

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Présidente

Sonia Estoppey, 021 807 15 60, sonia.estoppey@gmail.com.

Ministres

Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66.

Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91.

Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42.

Secrétariat catéchisme

Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Présidente

Laurence Kummer, 021 809 43 28, laukum@bluewin.ch.

Ministre

Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch.



LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

TOLÉRANCE

Ce qui me semble évident, essentiel et juste
peut-il ne pas l'être pour autrui ?

Idée reçue

A l'encontre d'une idée répandue, les réformateurs protestants n'étaient pas tolérants. Autant que leurs adversaires papistes, ils étaient convaincus de détenir la seule vraie foi et condamnaient les hérétiques.

Selon Calvin, le sens des Écritures saintes est limpide pour qui les étudie avec soin. L'Église doit donc prêcher cette unique juste doctrine et corriger les rebelles. Lors de la Réforme, Sébastien Castellion fut le premier penseur réformé à contester cette autorité doctrinaire au nom de la liberté de conscience, du pluralisme religieux et de la paix civile. En bon humaniste, il pensait que les textes bibliques posent des problèmes de compréhension et se prêtent à plusieurs interprétations. Nul ne doit donc être contraint à croire.

Reprises par Pierre Bayle, ces idées aboutirent, au siècle des Lumières, à la création d'un espace laïc indépendant des religions, ainsi qu'à la séparation de l'Église et de l'État.

Décodage

Les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la notion de tolérance, mais l'humilité demandée par Jésus nous y convie : « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6,41). Dans le même sens, la charité nous appelle à « aimer nos ennemis » (Matthieu 5,44).

En affirmant qu'aux yeux de Dieu, la valeur de la foi dépend davantage de sa sincérité que de son exactitude, l'apôtre Paul pose les bases de la tolérance, sans employer le terme : « Pour l'un, il y a des différences entre les jours ; pour l'autre, ils se valent tous. Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (Romains 14,5).

Pourtant, le Nouveau Testament incite parfois à l'intolérance : la parabole du grand festin stipule par exemple que l'on « force les gens à entrer » (Luc 14,23). L'Église a pu en conclure qu'il lui fallait imposer la foi chrétienne.

Ouverture spirituelle

Dans nos sociétés pluralistes, nous sommes appelés à faire preuve de tolérance à l'égard d'attitudes que nous n'apprécions pas et de convictions que nous ne partageons pas. Cela suppose que tous, nous acceptions de vivre dans une société démocratique où d'autres ont autant de droits que nous de vivre selon des valeurs différentes. Cette cohabitation n'est pas facile à vivre, car elle suppose un effort d'adaptation à des mœurs qui ne nous sont pas familières.

Nous avons tendance à confondre la tolérance avec le relativisme ou le syncrétisme. Le premier suppose que les cultures et les religions expriment une même vérité ou qu'il n'y a pas de vérité universelle. Le second fusionne des éléments de plusieurs religions. Mais si un adepte d'une religion spécifique, un syncrétiste, un athée ou un agnostique pense détenir la juste manière de concevoir la vie, c'est son droit, pour autant qu'il respecte la liberté d'autrui.

**On « tolère » ce qu'on ne peut empêcher :
celui qui est « tolérant » tant qu'il est faible risque
fort de devenir intolérant si sa puissance s'accroît.**

L. Prat, dans A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, p. 1134.